

**REVUE DE LA**

**CHAMBRE DE COMMERCE**

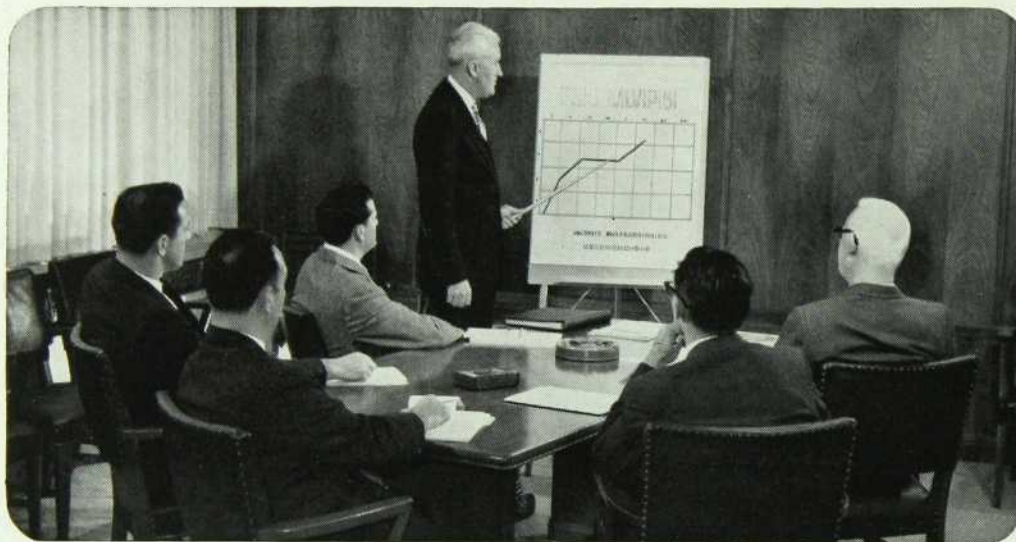
# **FRANÇAISE**

**AU CANADA**



**NOVEMBRE**  
**1 9 6 4**  
**N° 5 7 8**

# La recherche, assise du progrès



Remettre sans cesse en question les procédés et les méthodes ; explorer les domaines encore mal connus ; expérimenter ; inventer ; mettre au point — tels sont les éléments qui font de la *recherche* l'instigatrice du progrès scientifique et industriel.

Tels sont aussi depuis soixante ans les principes qui, en France et ailleurs, ont guidé l'Air Liquide non seulement en cryogénie, domaine dans lequel la société se classe parmi les plus importantes du monde, mais aussi en métallurgie, en chimie et dans sa collaboration avec les industries secondaires qui utilisent les gaz obtenus par distillation par le froid, tels que l'oxygène, l'azote et l'argon, pour fabriquer l'acier, souder et couper les métaux, appliquer les procédés modernes combinant les gaz et l'électricité, produire des composés chimiques industriels, des lampes électriques et autres articles.

Au Canada, l'Air Liquide fournit l'industrie et les hôpitaux depuis 1911 et son réseau de fabrication et de distribution s'est

progressivement étendu à l'ensemble du pays. Les usines et les centres de distribution de la société déversent chaque année dans tout le Canada de vastes quantités de gaz pour usage industriel et médical, y compris oxygène, acétylène, azote, argon, hydrogène, gaz carbonique, protoxyde d'azote et autres ainsi que de l'outillage à souder et à couper, du matériel et de l'équipement pour les hôpitaux.

Et les ateliers de construction de l'Air Liquide à Montréal ont conçu et réalisé des centaines d'installations de distillation des gaz par le froid, aussi bien pour la clientèle domestique que pour les usagers des États-Unis et de nombreux autres pays — la seule société canadienne qui entreprenne ce genre de travaux.

Fidèle collaboratrice de l'industrie, l'Air Liquide est un exemple dynamique de l'esprit de recherche qui forme l'assise du progrès.

CANADIAN **LIQUID AIR** LTD.



**AIR LIQUIDE** CANADA LTÉE

REVUE  
DE LA  
**CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE**  
AU CANADA

Novembre 1964 No 578

La conjoncture au Canada .....	H. Mhun	3
Le renouveau français .....	R. Cartier	5
Le tunnel sous la Manche .....	J. G.-Picot	9
Visite à la Manicouagan .....		11
L'avenir du Canada .....		14
L'usine Renault Peugeot .....		18
Notre Section de l'Ontario .....		21
French book trade flourishes .....		23
Propositions d'affaires .....		27
Nos nouveaux membres .....		32
Notre carnet .....		32

LA CHAMBRE DE COMMERCE  
FRANÇAISE AU CANADA

612 ouest, rue Saint-Jacques  
Montréal, Qué.

Tél. : Victor 2-9420  
Adr. Tél. : Gallia Montréal

Bureau de Paris :

31, Avenue Pierre 1er de Serbie (16e)

La Revue est publiée tous les deux mois par  
La Chambre de Commerce Française au Canada

Prix : 25 cents le numéro

*"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé  
l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme  
objet de deuxième classe de la présente publication."*

Imprimée par

ERNEST THÉRIEN & FILS LIMITÉE  
5595, rue Saint-Denis, Montréal 34 - 273-8361

Couverture :

Le barrage de Manic 5 en construction.



**Oval Room :**

Somptueusement décoré dans le style " Adam "

Déjeuner et dîner

Déjeuner - Thé - Dîner

**Lounge :**

Cocktails et thé l'après-midi

**Maritime Bar :**

Spécialité : poisson

**Ritz Cafe :**

Petit déjeuner, déjeuner et dîner  
à prix modérés

**Ritz Café at Night :**

Dîner-dansant

*J. L. Lèvesque & L. G. Beaubien Ltee*

**VALEURS DE PLACEMENT**

Membres de  
l'Association Canadienne des Courtiers  
en Valeurs Mobilières

*L. G. Beaubien & J. L. Lèvesque Inc.*

**AGENTS DE CHANGE**

Membres :  
Bourse de Montréal  
Bourse Canadienne

360 ouest, rue St-Jacques — Montréal I

Tél. : 879 - 2222

Québec • Trois-Rivières • St-Hyacinthe • Shawinigan  
Sherbrooke • Chicoutimi • Ottawa • Moncton  
Paris • Bruxelles • Genève

à votre service...

À MONTRÉAL COMME À PARIS

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

fondée en 1874

37, RUE DE CAUMARTIN  
PARIS, FRANCE

PLACE D'ARMES  
MONTRÉAL, QUÉBEC

## LA CONJONCTURE AU CANADA

L'activité économique, en cette fin d'année, se maintient à un niveau élevé et il est probable que ce rythme favorable se poursuivra pendant plusieurs mois encore. Les symptômes de ralentissement, que nous avons soulignés dans la dernière revue, indiquent toutefois que d'ici peu l'économie aura besoin de stimulants.

Bien qu'il s'en défende pour l'instant, le ministre fédéral des Finances sera peut être amené, de ce fait, à réduire le fardeau fiscal. Les résultats obtenus aux Etats-Unis par la diminution des impôts peuvent inciter le gouvernement canadien à emboîter le pas derrière Washington. Bien que la révision du partage des revenus fiscaux entre Ottawa et les provinces se traduise par un alourdissement des charges financières du fédéral, l'augmentation assez inattendue des recettes fiscales devrait donner une marge de manoeuvre plus considérable au ministre des Finances. De fait, le déficit budgétaire de l'exercice courant, qui s'annonçait important au printemps dernier, sera sans doute assez faible.

Les pressions en vue d'un abaissement des impôts vont s'accroître au cours des prochains mois, car les marges bénéficiaires d'un bon nombre de sociétés canadiennes tendent à se contracter depuis quelque temps. Malgré la hausse des matières premières, de la main-d'oeuvre et des services, beaucoup de fabricants ont maintenu en effet leurs prix de vente.

Le ralentissement du taux de croissance, confirmé par les indices les plus récents, montre que le cycle d'expansion actuel commence à se conformer aux caractéristiques habituels des cycles de l'après-guerre. Il constitue un antidote salutaire à la philosophie économique "nouvelle" qui pense que les fluctuations sont choses du passé et que l'expansion doit se poursuivre indéfiniment.

Le déficit de la balance des paiements du Canada, qui s'était amélioré l'année dernière, s'aggravera de nouveau cette année, en dépit d'un confortable excédent de la balance commerciale. Le paiement de dividendes et d'intérêts, la contrepartie des investissements étrangers toujours en croissance — augmente nettement et la balance touristique est devenue moins favorable. Le dollar canadien, comme nous l'avons noté précédemment sera maintenu à sa parité actuelle, malgré les pressions qui s'exercent dans le sens de sa hausse et d'une réévaluation.

Cable : STARBER, Montréal

Telex 01-2169

Courtiers en Douane  
Expéditeurs  
Entreposeurs  
Camionneurs  
Agents Transitaires

☆

## St. Arnaud & Bergevin

LIMITÉE

118, rue St-Pierre, Montréal, P. Q.

Tél.: VI. 4 - 1561

Membre de la Chambre de Commerce Française au Canada

## Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie

Comptables Agréés

Jacques Raymond, C.A.  
Guy Chabot, C.A.  
Guy Martin, C.A.  
Jacques Paré, C.A.  
Jean Brissette, C.A.  
Pierre Paquin, C.A.  
Philippe Rondeau, C.A.  
Jacques Girard, C.A.  
Jean-Pierre Roy, C.A.  
Donald Bilodeau, C.A.  
Claude St-Denis, C.A.  
Pierre-Yvon Laporte, C.A.

Victor 2-3811

132 ouest, rue St-Jacques

Montréal 1, Qué.

# Coup d'oeil sur le Canada?

## N'OUBLIEZ PAS SA PREMIÈRE BANQUE

Par le truchement de plus de 900 succursales au Canada, la Banque de Montréal est en mesure de vous fournir des renseignements sûrs et circonstanciés sur tous les secteurs de l'industrie et du commerce de l'Atlantique au Pacifique.

Veillez adresser votre demande d'information à l'un de nos bureaux indiqués ci-dessous ou à notre Service d'Expansion des Affaires, Case Postale 6002, Montréal, Canada.

## BANQUE DE MONTRÉAL

*La Première Banque au Canada*



### Secteur Européen

John H. F. Turner, O. B. E., Gérant général pour l'Europe (Résident, Londres, Ang.)

#### Londres :

Bureau principal,  
47 Threadneedle Street, E. C. 2,  
DONALD McCALLUM, Directeur

Bureau du West-End  
9 Waterloo Place, Pall Mall,  
GORDON WILLIAMS, Directeur

#### Paris :

No 10, Place Vendôme,  
Paris 1er, France  
G. F. BOE,  
Représentant pour l'Europe

#### Düsseldorf :

Königsallee 6, Düsseldorf,  
République Fédérale allemande  
R. J. R. BONNELAND,  
Représentant pour l'Europe

# LE RENOUVEAU FRANÇAIS ET L'OCCIDENT

par RAYMOND CARTIER

*Le déjeuner du 9 octobre, dont M. Raymond Cartier était la vedette, avait attiré une assistance record dans le salon Versailles de l'Hôtel Windsor. Il est vrai qu'exceptionnellement les dames y avaient été conviées et avaient répondu nombreuses à l'invitation de la Chambre. Trois cents convives environ ont écouté M. Raymond Cartier, de « Paris Match », leur parler du « renouveau français et de l'occident ». Présenté par notre président, M. Bernard Leclerc, le conférencier fut remercié par Me Georges Roy, président de Hachette Canada. On remarquait à la table d'honneur et dans l'assistance de nombreux journalistes français et canadiens accompagnés de leurs épouses. Nos lecteurs trouveront dans les pages suivantes le texte de M. Cartier.*

J'ai conscience, Messieurs, de l'honneur que vous me faites en demandant à un homme sans la moindre qualité officielle, à un journaliste dont la seule vertu est l'indépendance, de prendre la parole devant vous — dans un pays avec lequel nous sommes unis par une vieille complicité, par la franc maçonnerie très ouverte



M. Raymond Cartier, au cours de sa causerie.

et très publique de la langue et du souvenir. J'ai pris pour sujet, le renouveau français et la signification qu'il revêt dans la grande communauté occidentale à laquelle nous nous glorifions d'appartenir. Qu'un thème aussi vaste ne vous cause aucune inquiétude ; je n'abuserais pas de votre bienveillante attention.

Mais d'abord, comme on dit dans le langage parlementaire, une question préalable se pose. Ce renouveau français, ce reverdissement d'un vieux buisson, est-il réel ? *S'il est réel, est-il durable ?* N'est-il pas une illusion flatteuse ou, en tout cas, un éclat temporaire lié à la carrière d'un homme exceptionnel ?

Cette question, je me la suis posée depuis longtemps. Pour y répondre, j'ai fait un retour sur mon pays natal et, après avoir parcouru un assez grand nombre de contrées sous tous les climats, j'ai voulu revoir par le détail les structures françaises. Jadis, les

apprentis faisaient leur tour de France pour apprendre leur métier. Je suis toujours un apprenti, malgré les années qui s'ajoutent les unes aux autres, et j'ai cru bien faire en consacrant un assez grand nombre de mois à redécouvrir, ou même à découvrir le petit hexagone français.

Ma conclusion est ferme. Une nouvelle France, une forte France est née et grandit.

C'est là un phénomène digne de provoquer bien des réflexions. La vie de ces grands organismes qu'on appelle les peuples, ou les nations, a quelque chose de mystérieux, comme la vie elle-même. Nous n'avons aucune raison de nous dissimuler que la France a traversé une longue suite de mauvaises années, toute une période de son histoire pendant laquelle — en dépit de moments brillants — elle a subi un affaissement continu. Son XIX<sup>e</sup> siècle avait été mauvais : elle l'a commencé comme la nation la plus forte du monde ; elle l'a achevé à un rang déjà secondaire et sous le poids d'une défaite inexcusable. La première moitié de son XX<sup>e</sup> siècle a été pire. La France n'a survécu difficilement à sa victoire de 1918 que pour tomber, vingt ans plus tard, dans un désastre dont l'humiliation poursuivra jusqu'au tombeau ceux qui l'ont vécu. Il



Une partie de la salle et de la table d'honneur.

était permis de se demander si cette épreuve horrible n'allait pas être le coup de grâce. Beaucoup l'ont cru.

Or c'est là qu'éclate le côté mystérieux de la vie des nations. *L'aube suit l'heure la plus noire de la nuit*. De même la grande défaite a été le préambule du renouveau.

Le premier témoignage de ce renouveau est le renversement démographique. J'ai dans ma bibliothèque, à Paris, les savantes études, les graphiques scientifiques des spécialistes démontrant que la France serait en l'an 2000 un pays de vingt millions d'habitants. Ils prouvent seulement combien l'art de la prévision est difficile. La France de 1940 avait moins de 40 millions d'habitants. La France actuelle en a tout près de 50 millions. Les dernières années lui ont fait, je crois, gagner plus d'habitants que le siècle précédent. Elles ont enlevé au Canada, et je m'en excuse *un privilège* : celui de la conservation et de la multiplication du peuple gaulois.

Le nombre n'est pas tout. Le nombre peut être un fléau, comme on le voit dans tant de pays. Dans le cas de la France, l'augmentation de la population se place dans un espace géographique et naturel qui en fait un bienfait. La France était, demeure, et demeurera longtemps encore, un pays *sous-peuplé*. La densité, la tension humaine étaient tombées si bas que certaines régions françaises retournaient au désert. Elles constituent aujourd'hui des réserves d'espace pour une nation qui a recommencé à croître et dans un continent où l'espace est presque partout une richesse qui disparaît.

De cette raison — et d'autres encore — découle une conséquence qui va peut-être vous surprendre, mais dans laquelle je vous demande de ne pas voir une vue paradoxale. La France de 1964 est un *pays neuf*. Ou, si vous préférez, elle a, sur une vieille architecture



Notre président Bernard Leclerc présente Raymond Cartier.



M. Cartier entouré de MM. Langlois, Harvey, Pelletier, Léger et Gagnon, tous journalistes montréalais.

historique, tous les problèmes, tous les besoins d'un pays neuf.

Tout est à faire à la fois, autant pour rattraper un mauvais passé que pour préparer un brillant avenir. La France doit refaire ses routes, qui furent excellentes au temps des diligences, mais qui ne correspondent plus à la circulation de huit millions d'automobiles. Elle doit refaire ses universités, ses écoles qui furent suffisantes pour une jeunesse rétrécissante, mais qui éclatent sous la poussée des nouvelles générations. Elle doit rattraper le standing du logement dans les autres pays européens. Elle doit remettre en valeur, intégrer dans

l'espace économique de l'Europe nouvelle de vastes parties de son territoire : tout le centre, d'où la vie s'était retirée, tout l'ouest dans lequel l'absence d'industrie, le caractère exclusivement rural condamnent les populations à la pauvreté, etc.

Les besoins des pays neufs se résument en deux mots : *des hommes, des capitaux*. Ils expriment exactement ce qui est nécessaire à la France actuelle. D'abord, elle manque d'hommes. Devant le gonflement des générations d'enfants, la proportion des producteurs par rapport à la population totale est l'une des plus faibles de l'Occident. *Monsieur Ben Bella* a fait involontairement un *merveilleux cadeau* à la France en contraignant à partir d'Algérie près d'un million d'Européens et les craintes qui furent exprimées au sujet de leur réintégration ont été démenties en quelques mois. *Certaines régions de France renaissent par leur travail*. J'aurais voulu, pour ma part qu'ils soient *cinq fois plus nombreux* — qu'ils soient aussi nombreux que les Allemands chassés de leur province de l'est par la barbarie communiste et dont l'afflux, loin d'être un désastre, comme on le croyait, a été le support du miracle allemand.

Manquant d'hommes, la France manque aussi de capitaux. En vertu de la persistance des vérités mortes, certains continuent à la voir comme une *tirelire — une tirelire qu'on peut secouer*. Rien n'est plus faux. La France n'est plus une *vieille tante gorgée* d'argent inutile ; la France est un *jeune ménage* qui meuble sa maison. C'est pourquoi, sans nier l'intérêt de certains efforts ou même de certains sacrifices, je pense fermement que la France doit être extrêmement prudente, et même comme on dit dans ma province « regardante » dans l'aide qu'elle apporte aux pays dits sous-développés. Toutes les tâches essentielles de la nation française sont actuellement chez elle, et c'est chez elle que se trouvent les seules bases solides de sa grandeur. Vous-mêmes, Français qui vivez à l'étranger, vous n'avez pas de meilleur capital, de meilleure base pour la réussite de vos efforts que la santé et la force intrinsèque de la nation dont vous êtes un essaim.

Ceci dit, la situation de la France est magnifique parce que tous les *problèmes* qu'elle a devant elle sont les problèmes de la jeunesse. J'ai parlé tout à l'heure d'un retour à la fécondité. Le mot doit s'entendre dans un sens plus large que l'acceptation démographique. La France a été pendant longtemps un pays stérile, dans laquelle les choses se parlaient souvent, se commençaient quelquefois, s'achevaient rarement. Elle est redevenue un pays fécond.

Pour vous le prouver, Messieurs, il faudrait que je vous convie à un nouveau tour de France. Je crois que vous seriez frappés par l'ampleur et par le *modernisme des travaux qui rajeunissent la nation*. L'aménagement du Rhône, la captation du Rhin dans un canal qui n'en laisse qu'un ruisseau, les grandes irrigations du Languedoc, l'industrialisation des Alpes, la naissance de l'industrie atomique au milieu des obstacles que vous connaissez, la renaissance totale de l'agriculture tout vous prouverait, je crois, la réalité et la vigueur du renouveau français.

Il en est de même des institutions politiques. Celles qui ont valu à la France d'il y a quelques années *tant de critiques* justifiées, et même un *ridicule mérité*, correspondaient à l'ancien état du pays. En reformant la constitution, le général de Gaulle n'a pas fait, comme certains le croient, une œuvre de circonstance dictée par des raisons de commodité personnelle. Il a, avec une *profonde sagesse*, adapté les institutions aux réalités nationales nouvelles. Je ne pense pas qu'on reverra jamais la dictature parlementaire et l'instabilité gouvernementale érigées en système, qui furent la règle des troisième et quatrième républiques. Je crois aussi que lorsque la succession du général de Gaulle s'ouvrira — le plus tard possible, je le souhaite — la régularité et le calme dans lesquels le pouvoir sera transmis surprendra le monde. C'est, non pas dans la *vieillesse*, mais dans la *jeunesse qu'est la sagesse*, et la France a trop rajeuni pour revenir à ses *mœurs politiques* de jadis.

Pourtant, ce renouveau français serait *peu de chose* s'il n'était qu'un *phénomène local*. Son utilité, son caractère providentiel vint du fait qu'il s'intègre dans un ensemble qu'on peut appeler le miracle européen.

Je ne vous cacherai pas que, nous autres Européens, il nous arrive d'éprouver quelque motifs de satisfaction. Nous n'avons pas encore tout à fait oublié dans quel état nous sommes sortis de *notre dernière et plus cruelle guerre civile*. On nous avait quelque peu passés par profits et pertes de ce côté de l'océan et je reconnais que toutes les apparences justifiaient cette résignation. La renaissance de l'Europe surgissant des ruines indicibles d'il y a vingt ans sera probablement le chapitre le plus impressionnant de l'histoire de notre temps. L'Amérique y a aidé naturellement d'une manière puissante et inoubliable mais, (nous avons vu depuis lors) *qu'il ne suffit pas de verser des fortunes sur les nations pour qu'elles sortent miraculeusement de leur détresse*. L'Europe était en 1945 un pays sous-développé, un chef d'œuvre, une perfection de sous-développement avec ses villes en ruines, ses populations affamées, ses foules errantes comme après un grand cataclysme naturel, toutes ses richesses anéanties, tous ses capitaux perdus. Regardez là, moins de vingt ans plus tard. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'aide qu'elle a reçue — pendant un laps de temps relativement court — n'est pas tombée sur du roc.

Mais nous sommes ambitieux. Une Europe prospère et une Europe apaisée ne nous suffisent pas. Ce que nous voulons pour demain, c'est une *Europe unie*. Plus précisément, une Europe devenant progressivement un Etat et une nation.

Je crois que nous y parviendrons. Je crois que nous sommes en train d'y parvenir. Les délais, les remous, les crises même qui se produisent dans la construction de l'Europe découlent de la nature de l'entreprise, et il est probable qu'ils se poursuivront jusqu'à sa réalisation, ou même au delà. Comme me le disait l'un des grands Européens, Joseph Bech, qui fut pendant quarante ans le chef du gouvernement luxembourgeois, la construction de l'Europe, c'est la procession d'Echternach : *trois pas en avant, deux pas en arrière* — mais on arrive. Actuellement, il existe un *retour de flamme des nationalismes*. Le gaullisme même, au milieu des services, qu'il rend à la nation française, comporte cet inconvénient, nous le savons — mais le gaullisme est temporaire — alors que sont permanentes les nécessités qui portent l'Europe à s'unir et à se fédérer.

Il faut admettre d'ailleurs qu'une oeuvre pareille ne peut pas se faire en une matinée de printemps. Unir un continent divisé depuis la chute de l'Empire de Charlemagne *ne peut pas être un tour de prestidigitateur faisant sortir un lapin de son chapeau*. Je ne pense pas qu'il soit possible de faire l'Europe en moins d'une ou deux générations. A l'échelle de nos vies, et surtout

de nos impatiences individuelles, c'est énorme, c'est désespérant. A l'échelle de l'histoire, c'est très peu.

C'est pourquoi, au milieu des difficultés du jour le jour, il est important de se retourner pour mesurer le chemin parcouru. Il y a vingt ans, nous n'étions pas plongés seulement dans la misère; nous étions plongés dans la haine. Nous liquidions dans des torrents de violence l'abominable guerre dont nous sortions. Vingt ans, ce n'est pas très long dans l'histoire des peuples. En ce court laps de temps, nous avons réussi la *réconciliation franco-allemande*, qui est la base nécessaire de toute construction européenne ou même la condition de survie du continent. Nous avons créé un *mécanisme fédérateur* qui est plus qu'à la moitié de son achèvement et que personne ne met plus en cause, le *Marché Commun*. Je me dis que, s'il va jusqu'à son accomplissement, comme tout permet de l'espérer, le reste suivra. Une Europe fédérée par son économie ne pourra manquer d'être tôt ou tard une Europe fédérée pour tout le reste. *Nous sommes dans l'engrenage*, l'engrenage tourne; c'est l'essentiel.

La seule chose qui aurait pu me détourner de ces magnifiques perspectives européennes aurait été un doute sur la solidité et sur la capacité de la France.

C'est la raison qu'on nous avait posée au début de l'entreprise européenne, en vertu de la règle voulant que les nationalistes finissent toujours par diffamer leur pays en le proclamant incapable de soutenir la compétition des autres. Ces craintes, sincères ou non, ont été démenties par les faits. C'est le *renouveau* français qui donne ses chances à l'Europe. Et c'est par là surtout qu'il prend toute sa force et toute sa signification au service d'une cause supérieure à celle de toutes les patries individuelles, la cause de notre patrie commune, l'Occident.

# LANCÔME

PRODUITS DE BEAUTÉ  
ET PARFUMS



Agents : COSMEX LIMITÉE  
MONTRÉAL

QUELLE BONNE CUISINE!

## JOIE DE VIVRE

EN FRANCE, LES METS LES PLUS  
SIMPLES SONT UNE DÉLECTATION



Quelle table raffinée! Quelle joie de vivre à bord du paquebot **FRANCE**, véritable parcelle flottante du sol français! De vous régaler des grands et petits plats français dans les élégantes salles à manger (chaque repas comprend un excellent vin de table). De vous reposer dans votre spacieuse cabine ou votre appartement. De vous détendre, de vous promener sur près d'un mille de ponts. Voyez vite votre Agent de Voyages. A bientôt.

### Croisières d'un Centenaire—Hiver 1964-65.

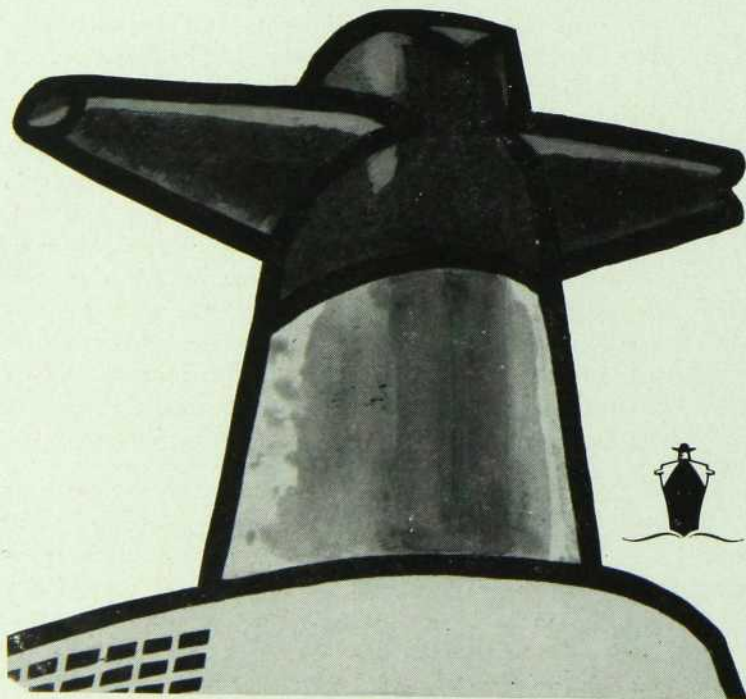
Trois croisières de gala dans les Antilles—une à Noël, deux en février. Départ spécial de New York pour Cannes, par Gibraltar et Naples, le 6 mars. Croisière de 19 jours en Méditerranée, de Cannes au Havre, et pour le retour en Amérique, départ spécial du Havre et de Southampton, le 9 avril. Les meilleures cabines s'enlèvent rapidement. N'attendez pas pour retenir la vôtre...

### Le FRANCE

le paquebot le plus long du monde vers l'Angleterre et la France en un long week-end

### TRANSAT

COMPAGNIE GÉNÉRALE  
TRANSATLANTIQUE



## LES ACTIVITÉS DE LA CHAMBRE

*L'invité d'honneur de la Chambre de Commerce Française au Canada, à son déjeuner-causerie du 18 septembre, qui eut lieu à l'Hôtel Windsor, était Monsieur J. Georges-Picot, président directeur général de la Compagnie Financière de Suez. Celui-ci, entouré à la table d'honneur de M. Raymond Bousquet, ambassadeur de France au Canada, et de M. Bernard Leclerc, notre président, exposa à un nombreux auditoire le projet du tunnel sous la Manche. Nous reproduisons ci-dessous une partie du compte-rendu de cet exposé publié dans le quotidien mont-réalais « Le Devoir » du 19 septembre.*



M. J. Georges-Picot

Mais en 1957, lorsque l'idée est revenue sur le tapis vert d'un conseil d'administration composé d'Anglais et de Français, les esprits étaient entièrement débarrassés des prétentions napoléoniennes. C'est plutôt dans un esprit de camaraderie, qu'avait confirmé certaine campagne dans le désert du Sinaï, que ces messieurs se sont mis en devoir d'établir un projet réaliste et moderne. Car le tunnel sous la Manche, dont on a beaucoup parlé au 19ème, n'a jamais été plus indispensable qu'à présent. M. Georges-Picot, qui s'est montré discrètement partisan de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, n'en a pas moins affirmé hier, devant la Chambre de commerce française, qu'une telle voie, en favorisant les rapports entre le Royaume-Uni et le Continent, aurait certainement facilité les choses.

Dès juillet 1957, donc, la société franco-britannique formée à l'initiative du président de la Suez (des capitaux américains s'y étaient joints également) chargea des ingénieurs de se lancer dans une première étude du sujet. Il convenait d'examiner toutes les solutions : tunnel, pont-tunnel ou pont.

Dans le même temps, une étude parallèle envisageait les problèmes juridiques que peut poser la construction d'un ouvrage d'art de caractère international.

En mars 1960, l'étude était faite. Les auteurs du rapport en arrivaient à la conclusion que seul un tunnel

entièrement sous-marin, fréquenté uniquement par le chemin de fer constituait un projet réaliste. Même dans ce cas, deux solutions restaient pourtant possibles. L'une consiste à creuser dans le sous-sol marin (agglomérat crayeux) avec des foreuses rotatives très perfectionnées comme on en utilise pour le perçage des tunnels classiques. La seconde (qui coûterait sensiblement le même prix et offrirait autant de sécurité) réside dans la pré-fabrication d'éléments métalliques de 500 pieds de long. Après immersion des tubes, il ne resterait qu'à les abouter et à les souder.

Les ingénieurs, qui se sont attaqués au problème sans aucun préjugé, précise M. Georges-Picot, ont pourtant insisté, dans leurs conclusions, sur l'absolue nécessité de n'envisager le passage sous-marin que pour le chemin de fer qui transportera les voitures sur des wagons à deux étages spécialement conçus pour un chargement rapide. Cette décision fut certainement la cause des plus nombreuses critiques qui ont été soulevées de chaque côté de la Manche, en raison, précisément, de l'éternelle querelle « rail-route » que l'on connaît également au Canada. Ce n'est donc pas à la légère que les ingénieurs qui l'ont prise sont arrivés à la conclusion que les problèmes de ventilation, advenant que les voitures automobiles empruntent « au moteur » le parcours sous-marin, augmenteraient considérablement le coût de l'entreprise.

Quoi qu'il en soit, même sur le rail, le transport sera extrêmement rapide. Le trajet entre la France et l'Angleterre (ou vice-versa) prendra 45 minutes, dont 30 sous la mer. Compte tenu du chargement et du déchargement des voitures, l'automobiliste pose ses pneus sur le sol insulaire ou continental 65 minutes après avoir quitté le « pays d'en face ». Le péage, puisque péage il y aura, coûtera environ \$1.00 par voiture. Quant aux voyageurs par chemin de fer, ils paieront simplement leur billet, bien sûr, mais pourront faire Paris-Londres en quatre heures au lieu de sept qu'il faut actuellement.

L'avantage du tunnel sous la Manche ne réside pourtant pas uniquement dans la rapidité. Il se manifestera surtout dans la régularité possible des échanges commerciaux qui ne seront plus tributaires des brouil-



M. Picot pendant son exposé

lards et autres tempêtes communs au bras de mer le plus fréquenté du monde.

Le rapport mis au point par la société du tunnel sous la Manche a été remis aux gouvernements britannique et français et confié à des commissions d'études dans les deux pays. Après de longues tergiversations, la Grande-Bretagne d'abord, la France ensuite ont donné leur accord de principe en manifestant toutefois quelque pessimisme quant au prix de l'entreprise. A partir de ce moment, le budget envisagé voisinait les quatre milliards de dollars et les deux gouvernements affirmaient que le projet devait être réalisé. Sur la foi de cet accord de principe, la société décida en août de cette année d'entreprendre une étude physique plus poussée. Elle est actuellement en cours et l'on connaîtra toutes les données au printemps prochain.

C'est à ce moment-là que les gouvernements devront se décider définitivement. M. Georges-Picot n'espère pourtant pas cette décision dans le courant de 1965 compte tenu des changements possibles de gouvernement en Grande-Bretagne d'ici là.

MARQUES DE COMMERCE  
BREVETS D'INVENTION  
en tous pays

**ROBIC & BASTIEN**

ci-devant  
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN  
(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond, Montréal 25  
Téléphone : AVenue 8-2152

**RIEL, LeDAIN, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN**  
AVOCATS et PROCUREURS

Maurice Riel, C.R.  
Albert L. Bissonnette  
Gerald J. Ryan  
Marc Chénard

Gérald LeDain, C.R.  
Clermont Vermette  
Jean-Louis Tétrault

Tél. : 849-4585

360 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

**GEOFFRION & GAUVIN, LTÉE**

Courtiers d'assurances agréés

715, Carré Victoria

Montréal 1, Qué.

Téléphone: 849 - 4136



**SFCI**

**DÉPÔTS À DEMANDE  
ET À TERME**

en dollars et autres devises

*Taux sur demande:*

Service de la Trésorerie Tél.: 842-5891, ext. 37

**SOCIÉTÉ FINANCIÈRE POUR LE COMMERCE  
ET L'INDUSTRIE S.F.C.I. Ltée**

500 ouest, rue St-Jacques, Montréal

*affiliée à la*

**BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE  
ET L'INDUSTRIE, Paris**

*et à la*

**BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, Paris**

# UNE DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE VISITE LES CHANTIERS DE LA MANICOUAGAN, LES VILLES DE HAUTERIVE ET BAIE-COMEAU



Manic 5, la nuit.

La visite de deux jours des chantiers de Manic. 2 et Manic. 5, ainsi que des deux villes de Hauterive et Baie-Comeau, organisée par la Chambre de Commerce Française au Canada les 29 et 30 septembre, s'est révélée un franc succès à tous points de vue.

L'organisation du voyage, confiée à notre secrétaire M. Glorieux, a été parfaite, de l'avis unanime des 27 membres de la délégation, dont on trouvera la liste plus loin. La tâche de M. Glorieux a été facilitée par la collaboration la plus entière qu'il a reçue de la part des autorités de l'Hydro-Québec et des deux municipalités de Hauterive et Baie-Comeau, du notaire Me Chiasson en particulier.

Du départ à l'arrivée, M. Roland Thérien, directeur du service des Relations Extérieures de l'Hydro-Québec, a été dans toutes les circonstances un cicerone attentif et cordial. Nos deux guides sur les imposants chantiers de Manic. 2 et Manic. 5, les ingénieurs Plourde et Hamel, d'une infatigable complaisance, ont manifesté un dynamisme et un enthousiasme qui reflètent bien l'esprit dans lequel sont exécutés ces travaux dont il n'est pas exagéré de dire qu'ils sont gigantesques. L'équipage de DC-3 de Nordair, la charmante hôtesse, Mlle Béliveau, notamment, a tout fait pour rendre le voyage aérien le plus agréable possible.

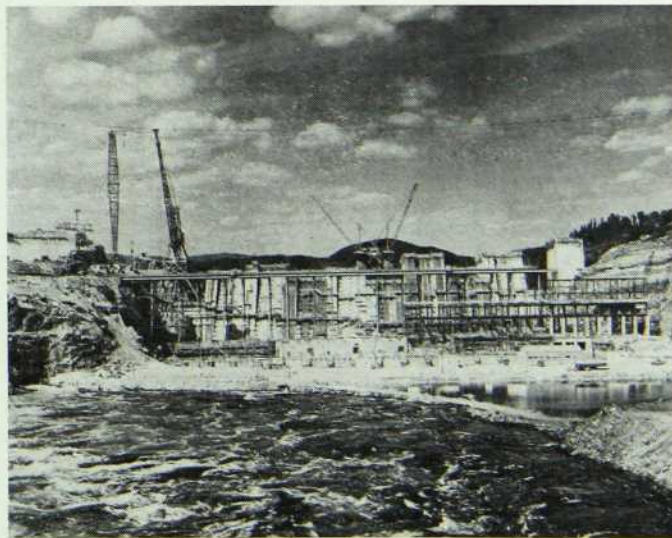
Les déjeuners organisés par l'Hydro-Québec dans les confortables cantines de Manic. 2 et 5 ont permis aux membres de la délégation de prendre un contact direct et personnel avec quelques-uns des responsables de cette grande oeuvre de génie. Quant aux récep-

tions offertes par les deux villes de Hauterive et Baie-Comeau ainsi que par les Chambres de Commerce, au motel de Hauterive et à l'Auberge du Roc, elles ont traduit la plus franche cordialité. Partout les membres de notre Chambre ont été reçus magnifiquement. Il convient d'en remercier les maires de Hauterive et Baie-Comeau, le docteur Martel et M. Tremblay, de même que les Chambres de Commerce des deux villes et la Chambre de Commerce Régionale.

Non seulement cette visite intéressante a fourni l'occasion à quelques-uns de nos membres de mesurer « de visu » toute l'ampleur des vastes travaux de Manic. 2 et Manic. 5, mais elle leur a permis de découvrir l'une des régions les plus actives et les plus prospères de la province de Québec.

L'activité du district de Baie-Comeau et Hauterive — peu connue en raison de son éloignement des grands centres de Montréal et Québec — est stimulée par la mise en valeur des ressources hydrauliques, forestières et minières de l'hinterland, par la présence d'un excellent port ouvert à la navigation pendant toute l'année. La population jouit d'un des revenus les plus élevés du Québec.

L'Ambassade de France au Canada avait délégué M. Jacques Dalberto, attaché commercial à Ottawa, et M. Régis Mathon, des services du conseiller commercial de Montréal. Le Comité des Vins de France avait décidé de participer au succès de ce voyage, en offrant



Etat actuel des travaux du barrage et de la centrale à Manic 2.



Les travaux à Manic 2, vus sous un autre angle.

des vins et des liqueurs dont la qualité a été appréciée de tous, pendant le dîner à l'Auberge du Roc en particulier.

La délégation de la Chambre était composée de :

MM. Bernard Leclerc, Président de la Chambre de Commerce Française au Canada ; Secrétaire général du Crédit Foncier Franco-Canadien ; Georges Basiliou, Vice-président et directeur général des Automobiles Renault (Canada) Ltée ; Membre du conseil d'administration de la Chambre de Commerce Française.

Guy Bernier, de la maison C.-X. Tranchemontagne & Cie Ltée.

L. W. Bond, Conseiller du Directeur, La Banque Mercantile du Canada.

Claude-G. Boyer, Directeur commercial de la Maison Vinant Lté.

Pierre Brouillet, Secrétaire-trésorier de « Les Uniformes McEwen ».

Jacques Dalberto, Attaché Commercial près l'Ambassade de France à Ottawa.

Jean Debray, Vice-Président exécutif de Francana Oil & Gaz Ltd.

François Ducros, Vice-Président et Administrateur délégué de la Corporation Pharmaceutique Française Ltée ; Trésorier de la Chambre de Commerce Française au Canada.

François Faucher, Secrétaire-Trésorier de Dumez (Canada) Ltée.

Yves Gauthier, Gérant de Roussel (Canada) Ltée.

E. Georges-Picot, Adjoint au Président de l'Air Liquide.

Henri Lecours, Gérant des ventes de la Corporation Pharmaceutique Française Ltée.

R.-M. Léveillé, Surintendant adj., La Banque Royale du Canada, Service d'expansion commerciale et industrielle.

Claude Lorange, Publicitaire, Banque Canadienne Nationale.

Gilles-X. Mellet, Directeur du Service des Ventes Sicard Inc.

André de Merly, Gérant, Cie Canadienne de Carrelages Ltée.

Henry A. Mhun, Economiste-Conseil.

Yvon-R. Tassé, Ing.P., Conseiller et mandataire.

Guy O. Tétrault, Notaire.

Jacques Tissier, Ingénieur E.C.P., Gérant de Dumez (Canada) Ltée.

Paul Roederer, Agent de la Sté Dormeuil S.A., Paris.

Régis Mathon, Services du Conseiller Commercial, Ambassade de France.

J.-M. Tremblay, Secrétaire-trésorier, A. Janin & Cie.

M. Glorieux, Secrétaire de la Chambre.



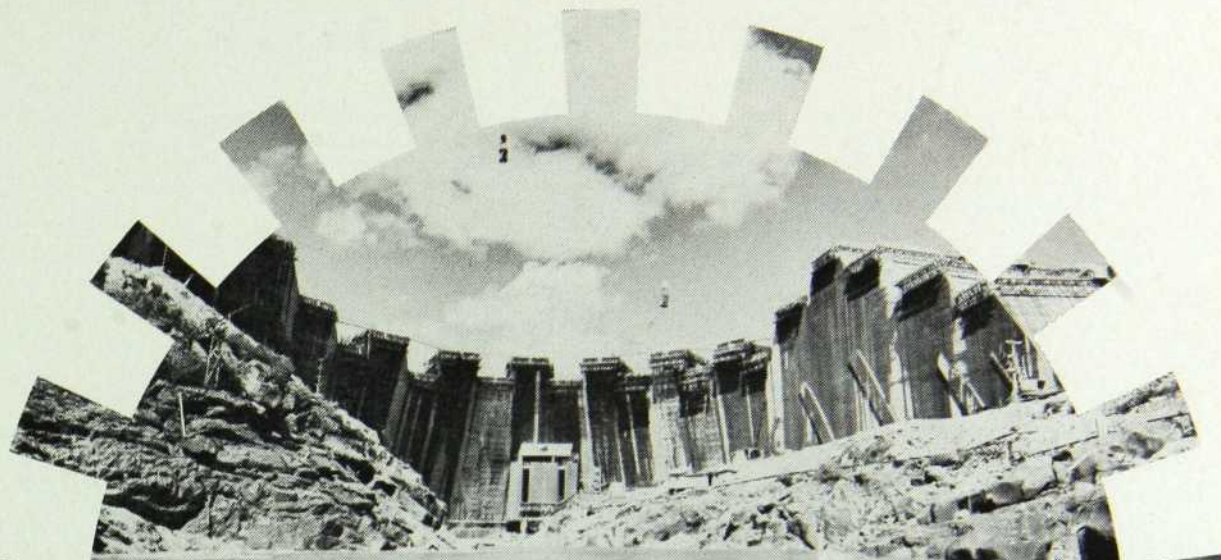
hommages de

POULENC LTÉE

FABRICANTS DE SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES



8580 ESPLANADE, MONTRÉAL 11



## **\$2 MILLIARDS EN OEUVRE**

- MANICOUAGAN 5:** LE PLUS GRAND BARRAGE À VOÛTES MULTIPLES DU MONDE
- MANICOUAGAN 2:** LE PLUS GRAND BARRAGE À JOINTS ÉVIDÉS DU MONDE
- LA LIGNE M ↔ M:** LA PLUS HAUTE TENSION AU MONDE POUR LE TRANSPORT D'ÉNERGIE À GRANDE DISTANCE: MANICOUAGAN-MONTRÉAL, 735,000 VOLTS.

Les travaux d'aménagement de quatre des sept grandes centrales hydroélectriques du complexe Manicouagan-Aux Outardes sont en cours. Dès 1965, soit dans quelques mois à peine, l'une de ces futures centrales, Manic 2, sera mise en exploitation. Les autres suivront rapidement, presque d'année en année.

Déjà les immobilisations de l'Hydro-Québec et de ses filiales dépassent largement les deux milliards de dollars pour répondre à la demande d'énergie qui, normalement, double tous les dix ans.

Mais l'Hydro-Québec se tient prête à toute éventualité. Quelles seront les conséquences des plus récentes initiatives: établissement d'une aciérie, d'usines d'automobiles et autres? Avec les industries de transformation qui se développeront autour des précédentes, dans quelle mesure la demande d'énergie sera-t-elle plus considérable que prévu? C'est pourquoi de nombreux autres projets d'aménagements hydroélectriques sont à l'étude.

L'industrie qui vient s'établir au Québec — et l'industrie française est tout particulièrement invitée à le faire — est assurée de toute l'électricité requise aux meilleurs tarifs.

# **HYDRO-QUÉBEC**

# L'AVENIR DU CANADA

*L'Honorable Guy Favreau, ministre de la Justice, a prononcé le 20 octobre, devant les membres de la Chambre de Commerce du District de Montréal, une allocution intitulée : « Le fédéralisme coopératif dans un Canada canadien ». Au moment où l'avenir politique du Canada soulève tant de questions et de débats, il nous a paru intéressant de reproduire certains passages du texte de M. Favreau.*

Au delà des débats fracassants qui obscurcissent parfois son avenir, le Canada poursuit son destin avec une résolution et un espoir nouveaux. Au moment où, de part et d'autre, ses détracteurs se font plus agressifs et doctrinaires, notre Confédération, pour résoudre ses tensions naturelles, s'est forgé un instrument d'une efficacité sans précédent.

Cet instrument est le « fédéralisme coopératif ». Cette appellation semble avoir attiré, depuis sa conception, de multiples et assez fâcheuses interprétations. D'aucuns y voient « le cercueil de nos droits » de Canadiens français ; d'autres craignent qu'il n'en résulte l'« avortement » du Québec renaissant ; d'autres encore n'hésitent pas à évoquer à son sujet le « suicide collectif » de la nation canadienne-française tout entière. Ces jugements, unis dans une même forme d'expression macabre, reflètent avec la même unanimité une bien piètre foi dans la vitalité de ce Canada français que leurs auteurs défendent pourtant avec une ferveur jalouse.

De tels jugements, n'en doutons pas, sont souvent formulés avec sincérité. Les dirigeants qui les expriment croient évidemment que l'unique moyen de protéger notre héritage français consiste à rejeter a priori tout ce qui vient d'Ottawa. La sincérité, hélas ! est peut-être un succédané médiocre pour le bon sens — qualité au moins aussi française que la passion. Attaquer une politique en se contentant de lui coller des slogans de bas électoralisme est, à vrai dire, une méthode de discussion sommaire. L'enjeu pour le Québec, pour le Canada... et oui, pour le monde entier, est beaucoup trop grave pour que le débat sur la Confédération canadienne se poursuive au niveau de l'injective simpliste.

On se souvient que les rapports fédéraux-provinciaux ont connu depuis 1867 plusieurs fluctuations, qui ont abouti dans la période de 1940 à 1963 à l'hégémonie de fait du gouvernement central. C'est ce régime que monsieur Lamontagne a justement qualifié de « fédéralisme de tutelle ». À ce système paternalisme et centralisateur, il y a de cela un an et demi, le gouvernement actuel du Canada a proposé aux provinces de substituer un fédéralisme véritable, qui les aiderait à faire face aux nouvelles obligations formidables que la société moderne leur impose en matière d'éducation, de voirie et de sécurité sociale. Ce fédéralisme nouveau, tout naturellement appelé « coopératif » pour souligner

son caractère démocratique, devait s'inspirer de deux principes, l'initiative provinciale et l'interdépendance.

Je crois, pour ma part, que dans un pays aussi vaste et hétérogène que le Canada, une certaine décentralisation peut garantir non seulement une démocratie vivante, mais aussi une planification vraiment saine et réaliste de l'économie. Loin d'entraver le progrès économique et social du Canada, une telle politique le soutient et l'accélère. Chaque province connaît mieux que quiconque les exigences premières de son développement ; et dorénavant, chacune doit posséder les moyens qui lui permettront de réaliser ses objectifs propres. Le gouvernement fédéral s'efforce en conséquence de laisser à toutes les provinces une capacité fiscale de plus en plus à la mesure de leurs besoins prioritaires.

Il ne faudrait quand même pas croire que le gouvernement fédéral, en voulant épauler les provinces, abandonne sa responsabilité en ce qui touche à la prospérité générale du Canada. Décentraliser n'est pas balkaniser. Car nous pensons que la contrepartie indispensable de l'autonomie provinciale est une interdépendance permanente des gouvernements provinciaux et fédéral. Cette interdépendance résulte d'abord de la participation de tous ces gouvernements à un système monétaire et commercial commun ; mais elle s'impose aussi parce que parmi les compétences que notre constitution a distribuées à Ottawa et aux provinces, tant d'entre elles sont complémentaires ou concurrentes. Il suffit d'étudier n'importe quel aspect de notre politique étrangère fédérale — immigration, défense, relations culturelles, commerce — pour y distinguer le reflet des problèmes qui préoccupent, en premier lieu, les provinces : chômage, industrialisation, éducation et productivité. Et bien entendu, l'influence des politiques provinciales sur celles d'Ottawa est au moins aussi puissante. Par la complexité même de notre fédéralisme, Etat fédéral et Etats provinciaux sont ainsi appelés à reconnaître leur solidarité profonde et inéluctable.

Mais, demandera-t-on, comment exprimer cette solidarité sans menacer l'autonomie fructueuse de chaque palier de gouvernement ? Nous répondons : par la consultation et la coordination permanentes pour toutes les questions qui invitent Ottawa et les provinces à une action conjointe. Peu importe que cette action naisse de compétences officiellement concurrentes ou qu'elle s'ins-

pire d'un chevauchement d'intérêts nouvellement découvert; l'essentiel est de développer au sein de la fédération une méthode stable et flexible qui permette aux gouvernements fédéral et provinciaux d'agir de concert, quand ils le souhaitent, et pour le bien commun. Il va de soi que cette collaboration doit être consentie librement; la coercition n'a, dans le fédéralisme coopératif, aucun droit de cité. C'est pour garantir cette liberté d'action de chaque gouvernement que nous avons conçu la formule du droit à l'option dans les programmes conjoints; ce droit, qui sert de soupape de sûreté à tout le système, autorise chaque province à déterminer en dernier lieu ses priorités législatives et l'allocation de ses ressources — et cela sans pénalité financière. On cherchera en vain dans ces arrangements, je crois, les persécutions lugubres prédites par les critiques pussillanimes que j'ai cités plus tôt.

Cette attitude positive est d'ailleurs partagée par tous les gouvernements provinciaux; et les délibérations des derniers jours, j'ose croire, l'ont singulièrement renforcée. Vous savez que les gouvernements fédéral et provinciaux se sont rencontrés la semaine dernière en session plénière pour la cinquième fois en dix-huit mois; ils se sont penchés sur deux questions principales, la répartition des ressources fiscales, et le rapatriement de la constitution. Les solutions apportées à chacun de ces problèmes présagent, il me semble, un départ dramatique vers le règlement fondamental de la crise des institutions canadiennes. En même temps, la confiance et la cordialité qui ont présidé à ces discussions laissent espérer que les changements qui s'imposent seront mesurés honnêtement par des hommes de bonne foi. En fait, le succès du fédéralisme coopératif, comme de toute autre politique constructive, dépend en dernière analyse du dévouement des hommes qui l'appliquent.

BUVEZ À VOTRE SANTÉ!

# VICHY CÉLESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS



**LA SEULE véritable eau de Vichy vendue au Canada**  
 Importée directement de l'établissement Thermal de Vichy, à Vichy, France  
*Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CÉLESTINS.*

Représentants Exclusifs au Canada :

Herd & Charton, Montréal

## Les Éditions Françaises Inc.

Agents Généraux pour le Canada  
de la

**LIBRAIRIE LAROUSSE**

Siège Social :  
192, rue Dorchester  
Québec, P.Q.

Succursales : Montréal, P.Q.  
5056, Côte des Neiges, chambre 3,  
8440, Boulevard St-Laurent, chambre 301.

DEGUSTEZ  
la fameuse  
LIQUEUR  
du  
PAYS BASQUE

# LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bouteilles No 213 A — VERT en Bouteilles No 213 B

EN VENTE  
dans tous les  
MAGASINS  
de  
R. A. Q.

# LE VOYAGE A LA MANICOUAGAN



La délégation de la Chambre avant l'embarquement à l'aéroport de Baie-Comeau.



M. Henry Mhun, conférencier au Club Richelieu de Baie Comeau - Hauterive.



A l'issue du dîner offert par la municipalité de Baie-Comeau, M. Plamondon, président de la Chambre de Commerce Française au Canada, et M. Thérien, directeur des relations extérieures de la municipalité, remercient les membres de la délégation.



ement pour Montréal, devant le DC-3 de Nordair,  
Comeau et Hauterive.



M. Bernard Leclerc, président de la Chambre de Commerce Française au Canada,  
s'adresse aux convives, à l'issue du dîner, à Baie-Comeau.



e Baie Comeau, le maire M. Tremblay est entouré  
de Commerce régionale, Leclerc, notre président,  
l'Hydro-Québec, et Martel, maire de Hauterive.



A l'issue de la réception de la Ville de Hauterive, quelques membres de la délégation entourent  
le maire, le docteur Martel, le gérant P.-Emile Jean, l'échevin Maurice Boutin et les représen-  
tants des Chambres de Commerce de Hauterive, Baie-Comeau et de la Chambre régionale.

# LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FINANCEMENT CONSTRUIRA AU QUÉBEC DES AUTOMOBILES RENAULT ET PEUGEOT

*Le 15 octobre, au cours d'une conférence de presse, Me René Paré, président de la Société générale de financement, a annoncé officiellement que cette société construirait prochainement dans le Québec une usine d'assemblage d'automobiles Renault et Peugeot. Me Paré était entouré de MM. Charles Drury et Gérard Lévesque, ministre fédéral de l'Industrie et ministre de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, de M. Gérard Filion, directeur général de la Société générale de financement — qui a répondu aux nombreuses questions des journalistes — et des représentants au Canada de Renault et Peugeot. Nous résumons ci-dessous les déclarations des personnalités officielles.*

A la suite d'une déclaration aux Communes par le ministre des Finances, l'honorable Walter Gordon, la Société générale de financement est heureuse de confirmer officiellement une rumeur qui circulait depuis quelques jours.

Un Arrêté en Conseil, accorde à la SGF des avantages douaniers qui permettent à la Société de réaliser son projet de construire au Québec des automobiles des marques françaises Renault et Peugeot.

Forte de cet appui, la SGF, avec l'accord des sociétés françaises, annonce la mise en marche immédiate des plans qui aboutiront à la production, dans environ 1 an, d'automobiles assemblées par des Canadiens dans une usine appartenant à des Canadiens.

En s'intéressant au domaine de l'automobile, la Société générale de Financement agrandit le champ de ses réalisations qui se rapportent jusqu'à présent à l'industrie du bois (Sogéfor et Forano), de l'électrifi-

cation (Cegelec), du chauffage (Volcano) et de l'alimentation (David Lord).

Elle a conscience d'innover en mettant sur pied cette première usine totalement canadienne de montage d'automobiles.

Nous sommes reconnaissants envers les membres du Cabinet du gouvernement canadien de leur concours dans cette affaire. Nous le sommes encore plus envers le ministère nouveau de l'Industrie, responsabilité de l'honorable Charles M. Drury, et envers quelques-uns des fonctionnaires de ce ministère, messieurs S. S. Reisman, sous-ministre, B. G. Barrow, assistant sous-ministre, et messieurs Lance C. Howie, Rodney Grey, Charles Annis.

\* \* \*

Des dispositions tarifaires provisoires prises par arrêté ministériel vont permettre à la Société générale de financement du Québec d'entreprendre la fabrication des automobiles Renault et Peugeot au Canada.

La Société générale de financement du Québec est une société privée appartenant exclusivement à des Canadiens. Elle a été fondée l'an dernier par le gouvernement du Québec en vue de stimuler et de promouvoir l'établissement et l'expansion des entreprises industrielles dans cette province. Elle a conclu avec les sociétés françaises Régie nationale des Usines Renault et Société anonyme des Automobiles Peugeot, des ententes relatives à la fabrication de leurs automobiles au Canada. En vertu de ces ententes, la Société générale de financement construira et outillera sa propre usine de montage et de finition de ces voitures.

Cette entreprise est unique en ce sens qu'une société appartenant à des intérêts canadiens construira des automobiles sous licence pour un producteur étranger de véhicules automobiles. Dès le début, une partie des



La Peugeot 404

pièces de montage sera fournie par des fabricants canadiens ; d'autres pièces seront importées des sociétés françaises. La proportion des pièces importées diminuera progressivement à mesure que se développeront des sources canadiennes. Les automobiles finies seront vendues aux filiales canadiennes des sociétés françaises à des fins de distribution à l'intérieur du Canada et d'exportation.

On prévoit au début une production annuelle de 8,000 automobiles qui occupera un effectif de 250 personnes.

Avec ce que Volvo of Canada Ltd., de Dartmouth (N.-É.), fabrique déjà, le Canada va devenir une source considérable de voitures du type européen. Les consommateurs canadiens, qui ne cessent de réclamer ce genre de voiture, auront maintenant le choix de plusieurs produits de fabrication canadienne.

Les dispositions provisoires relatives aux droits douaniers sont comparables à celles qu'on a prises dans le cas de la Volvo. Elles portent sur une période de cinq ans, au cours de laquelle les concessions tarifaires seront progressivement réduites.

\* \* \*

Le gouvernement fédéral, au moyen de concessions d'ordre temporaire, nous donne un vivifiant coup d'épaule. Cependant, le gouvernement du Québec, en œuvrant dans l'ombre depuis des mois et même des années, a fourni à la SGF les éléments voulus pour justifier la validité de nos requêtes à Ottawa, et pour convaincre nos associés français de l'opportunité de la création d'une usine de montage au Canada

Comme on pouvait s'y attendre, c'est du ministère de l'Industrie et du Commerce que devait venir ce concours. L'appui de l'honorable Gérard D. Lévesque, ministre responsable, encouragé par le premier ministre, a permis des recherches, des études et des démarches nombreuses, ici même aussi bien qu'en France où la délégation du Québec a joué un rôle de premier plan. Nous remercions donc, outre les ministres concernés, le sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, monsieur Jean Deschamps, et ses collègues, messieurs Robert Plante et Jean-Baptiste Bergevin ; notre reconnaissance s'adresse aussi à messieurs Charles Lussier et Patrick Hyndman (ce dernier très spécialement pour sa conviction enthousiaste et de longue date), tous deux de la délégation générale à Paris, et ici même au pays, à messieurs Elzéar N. Gougeon, Jean-Guy Caron, Jean-Yves Papineau et Roger Drouin.

Pourvu de ce double appui, le projet réclamait pourtant une aide complémentaire.



La Renault R-8

La coopération active de deux sociétés françaises, la Régie Nationale des Usines Renault et la Société Anonyme des Automobiles Peugeot, s'est manifestée par l'envoi de plusieurs missions au Canada (certaines à quelques heures d'avis), et par l'hospitalité cordiale offerte à nos hommes. Je voudrais souligner aussi que nous sommes redevables à Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, monsieur Raymond Bousquet, de son optimisme inlassable et de ses efforts répétés qui ont fouetté notre confiance dans le succès éventuel du projet. A monsieur l'ambassadeur, nous désirons exprimer notre appréciation, et lui dire merci, ainsi qu'aux membres des services de l'ambassade.

Vous me permettrez enfin de remercier les autres personnes, que je ne peux toutes mentionner, pour leur contribution au travail entrepris il y a maintenant plus de 15 mois.

A vous aussi, messieurs les journalistes, pour ces articles et ces rumeurs qui ont retenu l'intérêt du public durant cette longue période, nos remerciements.

## WESTMOUNT REALTIES CO.



Fondé en 1910

- RÉSIDENCES
- HYPOTHÈQUES
- PLACEMENTS IMMOBILIERS

**RENÉ DURON**

Tél : 935-8541

1367, avenue Greene, Montréal, Canada

adhérez à

## LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA

Peuvent être admis :

Les Français, les Canadiens et les nationaux d'autres pays résidents canadiens ;  
Les compagnies françaises, canadiennes ou étrangères.

Siège social :

612 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 3, Québec, Canada — Téléphone : 842-9420

LA NOUVELLE  
**PEUGEOT 404 SUPER LUXE '65**  
(4-portes)  
est véritablement la "grande dame"  
du monde des voitures



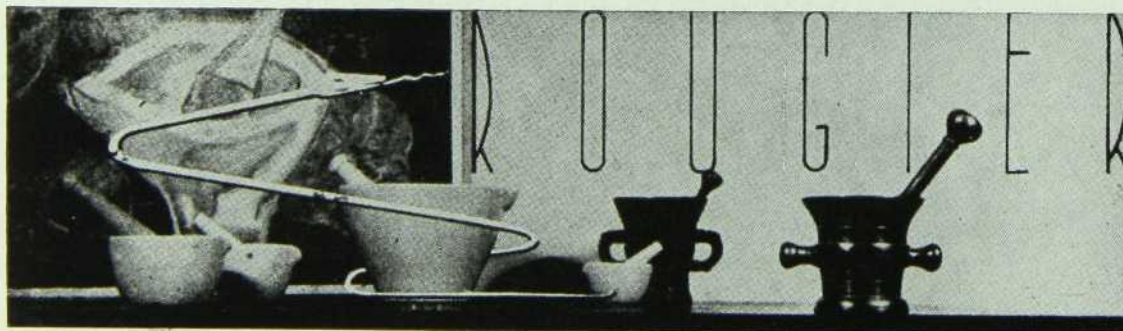
C'est la fougue même...  
et quelle élégance!

Tout ce qui est supplément dans les autres voitures de luxe, la 404 SUPER LUXE '65 de PEUGEOT l'offre standard... plus: un moteur plus puissant, des sièges avant transformables en couchette et l'exclusif TOIT COULISSANT, un dispositif ingénieux qui permet à tous les passagers de jouir d'une ventilation agréable et discrète.

*Elle vous ira  
comme un gant*

### PEUGEOT CANADA LIMITÉE

4960 rue Bourg - Ville St-Laurent - Québec  
25 Prince Andrew Place - Don Mills - Ontario.



2055, RUE FAVARD

Spécialités pharmaceutiques

MONTREAL 22

# NEWS FROM LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

## SECTION DE L'ONTARIO

President : Henri Hulot  
Secretary : J. D. Webster  
Treasurer : Léon Katz

On September 23rd, 1964, La Chambre de Commerce Française, Section de l'Ontario, held their General Meeting at the King Edward Hotel in Toronto.

We have been very fortunate to have as guests Mr. Bernard Leclerc, the President of the Chambre de Commerce Française in Canada as well as the Secretary, Mr. F. Glorieux.

Mr. Henry Hulot our own President was presiding.

After the usual French aperitifs and excellent luncheon, the annual reports were given by the President and Treasurer. The elections were held and last year's executives have been "drafted" again. Two new Directors were named: Mr. Pierre Dalle, President of Cosmair Ltd. in Hamilton, and Mr. Jean Soare, Director of Janin Building and Civil Works Ltd. in Toronto. We wish them good luck.

An increase in fees was also voted: from \$10.00 to \$15.00 for individual members and from \$25.00 to \$30.00 for Business membership.

Mr. Hulot introduced to the members our newly appointed Consul General of France, Mr. Pierre Morizot. Our best wishes are hereby extended to him and his family.

Mr. Morizot and Mr. Leclerc addressed the meeting; Mr. J. Rimey, the French Trade Commissioner of France, thanked Mr. Leclerc.

The Consul General of France presented our Secretary, Mr. Leon Katz with a Commemorative Medal which he has received for him from the Minister of Veterans Affairs in Paris.

The Meeting was adjourned at 2:30 p.m.

November 18th, monthly luncheon at the King Edward Hotel, 12 noon. Guest speaker, Mr. E. Waengler, writer and Commentator.

December 15th, Christmas Cocktail party. Don't forget this date. The Ladies are also invited.

## LES INDUSTRIES PHOTOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES SUBSTANDARD FRANÇAIS

Bien que, semble-t-il, encore peu connues au Canada, les fabrications photographiques et cinématographiques substandard françaises n'en figurent pas moins très honorablement sur le marché mondial.

C'est ainsi qu'en 1963, plus de 60 firmes françaises ont participé à la Photokina de Cologne et ont reçu un accueil particulièrement favorable des dizaines de milliers de visiteurs qui ont pu y examiner tout à loisir leurs productions.

Il est du reste intéressant de noter que certaines de ces entreprises, en particulier dans les domaines des appareils photographiques de grande vulgarisation, des appareils cinématographiques, des projecteurs de vues fixes, des équipements d'ateliers et de laboratoires photographiques professionnels, des surfaces sensibles et, surtout, des objectifs photographiques et cinématographiques, exportent vers l'étranger une part importante de leurs fabrications atteignant 30%, 40% et même, dans certains cas, plus de 50% de leur production totale.

Cela tient sans doute au fait que nombreuses sont celles d'entre elles qui peuvent s'enorgueillir de plusieurs dizaines d'années, voire de plus d'un demi-siècle d'expérience.

Ce sont des firmes avec qui le public canadien sera en mesure de prendre contact en mai prochain au Colisée de New-York, à l'occasion de la IV<sup>e</sup> Biennale Internationale Photo-Cinéma-Optique (IPEX), la seconde qui se déroulera sur le continent américain.

Pour tous renseignements et demandes de documentation, s'adresser, en se recommandant de la Chambre de Commerce Française au Canada, au

**Syndicat Général des Industries Photographiques  
et Cinématographiques Substandard**

5 Bis, rue Jacquemont — PARIS 17<sup>e</sup> — France

1864 — 1964

**Une banque centenaire en France célèbre  
son 25e anniversaire en Amérique**

**LA**

# **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

La seule Banque de Dépôts Française aux Etats-Unis

**vous offre dans ses deux succursales de New York**

— Succursale Principale : 66-68 Wall Street, New York 5 — BO. 9-4600

— Rockefeller Center : 15 West 50th Street, New York 20 — LT. 1-9630

**un service bancaire complet et notamment :**

Transferts de fonds aux Etats-Unis et à l'étranger;  
Chèques de voyage, comptes de chèques, comptes d'épargnes, etc.

## **LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

est non seulement la banque des Français en Amérique du Nord, mais aussi celle de tous ceux appelés, par leurs affaires, à traiter les opérations du Commerce International.

Le chéquier de la SOCIETE GENERALE (New York) permet à son titulaire d'encaisser la contre-valeur de DEUX CENTS DOLLARS U.S. PAR SEMAINE à n'importe lequel des 1.500 guichets de la SOCIETE GENERALE en France.

- PAIEMENT IMMEDIAT ET SANS FRAIS
- SEULE FORMALITE : PRESENTATION DU PASSEPORT

Cette facilité est également réalisable aux guichets de :

- La Société Générale à Buenos Aires et à Londres.
- La Société Générale de Banque en Espagne à Barcelone et Valence.
- La Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles, Anvers et Charleroi.
- La Société Générale Alsacienne de Banque en France, en Allemagne (Cologne, Sarrebrück, Kehl, Offenburg), à Luxembourg et à Zurich.

Ouvrir un compte à la SOCIETE GENERALE à New York fait de votre chéquier  
votre plus sûr compagnon de route.

# FRENCH BOOK TRADE FLOURISHES

There's been still another French revolution. This one on economic-cultural uprising which has made the book a mass, all-class consumption article. Items in the publishing explosion :

- Buying of books in France is estimated to account for an astonishing 0.75 percent of all national expenditure. The nation's publishers last year put out 12,000 titles in some 200 million copies (more than four for every man, woman and child in the country).

- In the past decade, sales of encyclopedias and scientific and technical works have trebled, sales of religious books and of textbooks and other works connected with education have doubled, and sales of good literature and young people's books have almost doubled.

- Exports of French books were up ten percent last year and are expected to expand about that much again this year. The remarkably non-chauvinistic trend in French publishing and reading is indicated by the fact that translations of foreign authors accounted for 14 percent of all book titles published in France in 1963 — with 426 American authors in the list.

- Of all the books produced last year, a record 60 million were paper-covered pocket-size. This year nearly 65 million of them will be sold. The publishers of authentic pocket books in France now offer the reading public over 1,800 titles, including French and foreign classics and modern works. Recently, pocket book originals have begun to appear.

- While the printing, paper and presentation are of high, lasting quality, French pocket books are the cheapest in the world ; many of them, including classics and moderns like Camus, Hemingway, Faulkner and Steinbeck sell for only 39 cents.

## White-and-blue-collar market

A whole new reading public is being reached. Surveys by France's biggest publisher and distributor of pocket books, Hachette, indicate that out of every hundred buyers of these books, 34 are students, 28 are white-collar workers, 28 are factory, farm and other manual workers, ten are people in leading positions. Thus, "We find that 56 percent of those buying pocket books are moderate-salaried white-collar workers and blue-collar wage earners, a group formerly reputed generally not to read books. Most astounding and encouraging, we find that the under-25 age group represents about 75 percent of the pocket book clientele."

Declares famed philosopher-writer Jean-Paul Sartre in daily *Le Monde* : "The recent experience in pocket books proves that the people do not only demand 'easy' reading. Since my works have been published in this pocket-size format, my reading public has changed. Now I get letters from ordinary workers, from secretaries, etc., and these are the most interesting."

## Easy to buy

In a second-wave reverberation of the publishing explosion, the French book distribution system has been drastically changed, staid and sometimes quaint old bookshops have had to revamp their interiors and expand to pocket book displays and clientele. The new-style paperbacks are now available at newspaper kiosks, in supermarkets (as one publisher says, "now one buys a Balzac, a Sagan or a Hemingway as one buys detergents, noodles or eggs"), even in coin-vending machines. Also, entirely new, exclusively pocket book shops have sprung up.

## Concentrating industry

Behind the boom in books are the high standard of education in France and the greater leisure and economic well-being among its citizens. There is also the centuries-old heritage of excellence in editing and publishing.

Until relatively recently, three distinct professions, or businesses, were involved in the French book trade : the publisher who initiates, directs and finances the work ; the printer who executes the work to order ; and the dealer who sells it to the public. Now, the tendency is toward concentration, with the largest publishing houses owning their own printing plants and even their own retail outlets.

## Capital problems

A study just made by the Société Générale, one of France's biggest banks, says this change can be explained by three factors :

- The slow rotation of capital — "Difficult financing problems require that the publisher possess solid financial means. He can only start to recover his expenses (advances to authors, outlays for stocks of

paper and type-plates, printing charges) one or more years after the work has been placed on sale."

- Uncertainty of profits in publishing — "An award-winning book may not meet with the success anticipated and may result in a loss to the publisher who will have had an excessive supply of copies printed. Publication becomes profitable only after a minimum number of copies have been sold." (In France, this number is estimated at 3,000 in the case of a novel by a new author.)

- The high cost of distribution — In the case of a 3,000 printing of the work of a young author, distribution takes about a 50 percent cut of the books' retail price, with the bookseller keeping 35 percent. The printer gets another 21 percent, the author ten percent. That leaves 19 percent for the publisher.

### The big houses

With such a percentage return for the publisher, sales have to be big — and so do the publishing houses. In fact, though there are some 400 publishing firms in France, about 20 of them do more than half the business. And the first seven — Hachette, Larousse, Flammarion, Nathan, Librairie Générale Française, Gallimard and Presse de la Cité — account for more than a third of the total book publishing volume.

Concentration is the case too in distribution, with the small houses mostly selling through broker intermediaries, and the largest firms having set up common sales organizations.

Hachette is the biggest, and is omnipresent. With its subsidiaries, including Librairie Générale Française, Arthème Favard and Grasset, it does 15 percent of the volume in the French book trade. Also, it has a basic role in distribution of newspapers, and has the concession for bookstalls in railroad stations, assuring it an excellent network of outlets for books. Thus, even so large a company as Gallimard finds it best to distribute its books through Hachette.

### The new force

The great new galvanizing force in French publishing and distribution, certainly, is the pocket book. Paperbacks are an old tradition in France, many of them beautifully done and quite a few high-priced. The innovation, a decade ago, was in size, price, presentation and quantity production.

As in America, the general term pocket book describes small, low-priced, paper-covered editions, and

in France the specific publishing house mark "Pocket Book" is the Hachette firm's "Livre de Poche".

The consensus of French publishers is that a true "pocket book" must have three main characteristics: (1) size — 4 by 6 or 7 inches; (2) price — between 39 cents and a maximum \$1.20; (3) initial printing — more than 20,000 copies of each title.

In general terms, the format must be "uncumber-some and easy to handle". The price should be "about the same as a weekly magazine, less than a monthly or the admission price of a neighborhood movie; in short, average incomes of the nation should be ample to include purchase of these books." First printing should be large to differentiate these editions from badly-printed, cheap, limited pamphlet-like publications.

By these criteria, there now are 15 publishers of pocket-size books in France, nourished by the economic and sociological upheavals of a new, vast, book-buying-and-reading public.

### Beginnings

First to mass-publish editions of small, low-priced, paper-covered works in France was Hachette Director-Editor Henri Filipacchi, who in 1953 used the same format as "Pocket Books" in America.

Right off, he ran into a basic difficulty: France's traditional, usually cozy, relatively low-grossing bookshops and their individual owner-operators opposed his Livre de Poche editions — even though their retail cut was one-third of the selling price. The Livres de Poche sold for only 32 cents, and the booksellers feared their customers would buy the pocket books instead of the higher-priced, more profitable (per copy) cloth-bound books in smaller editions.

### Youth comes to the rescue

Very soon, however, young people began to flow into bookshops demanding the new Livres de Poche. Also, Hachette put them on its own newstands at railroad stations and on street corners.

Before long, the distinctive, freely installed, rotating display racks of Livre de Poche were a permanent feature of most *librairies* in France, and in volume of sales they soon ranked first in the country.

### Changes and growth

When Filipacchi died in 1961, Hachette Director Guy Schoeller took over the direction of Livre de

Poche. Among his innovations: Putting the pocket books into major supermarket chains such as Monoprix and Prisunic, and in grocery stores in the Casino, Familistère and other chains; packaging specially and presenting 12 books on the same theme for particular tastes — adventure, mystery, romance, etc.

Today, Livre de Poche has 10,000 retail outlets in France, and the number increases every week.

Sales have shot up as if a mass clientele were imbued with a sort of "Buy 'em by the dozen" enthusiasm. In 1962, they bought 18 million Livres de Poche. Last year, 23 million were sold and this year the market is expected to expand to 28 million.

### The line-up

Still ranking number one among the pocket book publishers, Livre de Poche in its first ten years has put out one hundred million books, now has 800 titles on its list, adds an average 13 new ones a month, and has initial printings of 65,000 on each book.

Next comes Marabout, a Belgian publisher, with 400 titles on its French-language list. In third place, Ditis-Flammarion's *J'ai lu*, with 140 titles and first printings of 40,000. Fourth, Presses Cité's *Presses Pocket*, with 80 titles and big, 92,000 first printings. Fifth, Union Générale d'Éditions's *10-18* and *Voici*, together with 176 titles and first printings of 25,000.

Among the others are Gallimard's *Idées*, with 48 titles and first printings of 40,000; Seuil's *Livre de Vie*, with 44 titles and first printings of 45,000; Swiss publisher Payot's *Petite Bibliothèque Payot*, with 62 titles; Nouvel Office d'Éditions's *Poche-Club*, with 27 titles; Gonthier's *Méditations*, with 12 titles; Julliard's *Archives*, with five titles; Pauvert's *Liberté*, with three titles.

### Specialties

A French business commentator has remarked that, "At first glance it seems you only need enough capital to start publishing pocket books, but one has only to look at the chart of the active enterprises in this field to verify that just about all of them are subsidiaries or associates of the old, established publishing houses."

Each pocket book publisher emphasizes the specialty of its parent enterprise, and this in turn creates particular clienteles for the various paperback editions. *Idées*, for instance, specializes in philosophy, *10-18* in high-quality literature and new novelists, *Poche-Club* the fantastic, *Presses Pocket* the novel for young women preferring popular romantic stories.

### Boon to the small shop

The exact number of booksellers in France is not known. The estimate, however, is that there are something like 15,000 retail outlets (one for each 3,200 inhabitants), including newstands handling books, about 200 large *librairies* selling general assortments, 2,600 average-size bookshops and 5,000 smaller ones, but not including the new sales outlets in supermarkets, chain groceries and vending machines.

The pocket book is a particular boon to the smaller shops, for the owners can now augment their title range and stock without great financial risk. As one of them says, "You can buy seven pocket books for the price of one hard-bound book, and you know that sooner or later, you're sure to sell the classics or the well-known modern works."

Livre de Poche, which delivers by regular mail or small truck, confirms the booksellers' confidence, noting that "returns are very, very few." Actually, the retailer has no right to return any unsold pocket books, but we do make exceptions, sometimes taking back copies when they have become soiled or spoiled by customers' examination of them."

### Self-service

A pocket book is not sold in the same way as a higher-priced, hard-bound book. The slick paperbacks, in fact, have automatically introduced self-service in the shops. For the most part, bookshops have installed special shelves and turnstile displays for the pocket books, and on good days the display racks are put out on the street in front of the show window. Usually, only one person is required to watch over the books and make the sales. Obviously, no wrapping is required for these paperbacks.

### Anybody can enter, and does

There is, furthermore, as Jean Claude de Lattes reports in *Combat*, "a new public." Difficult to define, he admits, "but certainly a less cultured group who wouldn't have dared enter an old-style shop to ask for a book without being sure of its title and author — for fear of ridicule and chagrin."

Books and literature, after all, "have long been something rather sacred in France. Merely to go into a bookshop for the average citizen has been to enter a temple where he's not sure of the rites; it has been all-powerful and feared."

But with the pocket book, "the bookshop's formidableness and omniscience have gone. Now the altar

(Following on page 28)

Le système de financement

# RoyNat

**vous propose des prêts bien adaptés  
aux besoins de votre entreprise...**

pour financer l'achat de terrains, de bâtiments, et d'équipement ou d'autres projets d'expansion... pour augmenter les fonds de roulement ou remplacer les fonds affectés à diverses immobilisations... pour consolider et refinancer les dettes... pour acquérir d'autres entreprises ou en lancer de nouvelles. Les prêts sont consentis pour des montants de \$25,000 à \$1,000,000 ou plus et pour des périodes de 3 à 10 ans.

**PLUS DE 1,600 BUREAUX OFFRENT UN SERVICE RAPIDE.** Il suffit de téléphoner ou d'écrire à l'un des bureaux régionaux de RoyNat Ltd.

HALIFAX	5675 Spring Garden Road	Tél. 423-8134
MONTRÉAL	620 ouest, boul. Dorchester	Tél. 866-6861
TORONTO	4 King Street West	Tél. 363-5404
WINNIPEG	211 Portage Avenue	Tél. 947-1614
REGINA	1874 Scarth Street	Tél. 527-8821
CALGARY	444 - 7th Avenue, S.W.	Tél. 269-7755
VANCOUVER	409 Granville Street	Tél. 682-1811

*Siège social, 620 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Québec*

*Vous pouvez aussi consulter le gérant de toute succursale de:*

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA  
BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
MONTREAL TRUST COMPANY  
THE CANADA TRUST COMPANY  
TRUST GENERAL DU CANADA**



ACTIF : \$3,280,000

**COMME...**

**L** comme LA PAIX  
**A** comme ASSURANCES  
**P** comme PROTECTION  
**A** comme AUTOMOBILE  
**I** comme INCENDIE  
**X** comme... Il vous plaira!

## LA PAIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

vous servira **COMME...**

Aucune autre Compagnie ne le fera!

465 St-Jean, Montréal — — Tél. VI 4-8632

## ASSURANCES DE TOUS GENRES

Examen et administration de portefeuilles  
Analyses de polices — Vérification de taux  
Préparation de rapports et  
de programmes d'assurances

### René C. Pasquin

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

Vice-président et Directeur



Etablie en 1929  
276 ouest, rue Saint-Jacques  
Montréal

Téléphone : 842 - 7701

Prés. Jacques Racine

## C. E. Racine & Cie

LIMITÉE

1909 - 1964

Courtiers en Douane  
et Transitaires

Membre de la Chambre de Commerce Française  
au Canada



Edifice Board of Trade  
300, rue du Saint-Sacrement  
Montréal I

Téléphone : 849 - 5291

## Propositions d'affaires

### Maisons françaises désirant exporter vers le Canada :

- ATELIERS MECANIQUES DE BRETAGNE**,  
13, Boulevard Franklin Roosevelt, RENNES (Ile et Vilaine).  
Landaus, Poussettes, Jouets.
- I. RIVIDI**, Importation — Exportation,  
8, rue Richelieu, PARIS (1er).  
Appareil automatique à faire des piqûres "Iniématique Star".
- SAFREC**, 4, rue Arsène Houssaye, PARIS (8e).  
Chaussures.
- AVICOPHARMA, VERZEILLE (Aude)**.  
Aliments pour animaux.
- SOCIETE CYCLONE**, 37, rue de Télégraphe, PARIS (20e).  
Vêtements imperméables.
- EMMOP**, Société Industrielle de confitures et Conserves Alimentaires,  
32, avenue Docteur Heckel, MARSEILLE (Bouches du Rhône).  
Confitures et conserves alimentaires.
- STELLA FRANCE**, 129, rue Darnémont, PARIS (18e).  
Boutons, fermetures à glissières.
- Etablissements ROLLET & CIE**, 64, rue de la Folie Méricourt, PARIS (11e).  
Machine-outil.
- TECHNIQUE & DECORATION OPTALIX**, 182, boul. de la Villette, PARIS (17e).  
Récepteurs — radios.
- CLAUDE PAZ & VISSEAU**, 27, rue de Sèvres, BOULOGNE-sur-Seine.  
Matériel d'éclairage.
- CONSTRUCTIONS MECANIQUES DE CHAMBLY**,  
4, rue Délaizement, PARIS (17e).  
Surfaceuse Chambly. Grosse mécanique.
- MANUFACTURE DE MACHINES DU HAUT-RHIN**,  
25, rue de Lisbonne, PARIS (8e).  
Machines-outils, instruments de mesure, appareils d'enregistrement, appareils de contrôle.
- MECANO**, Place de l'Hôtel de Ville, LA COURNEUVE (Seine).  
Petit outillage pour le travail des métaux.

- SOCIETE NOUVELLE DE ROULEMENTS**,  
Boîte postale 17, ANNECY (Haute Savoie).  
Roulements à billes.
- \*DUPUIS C.**, à BARBEZIEUX (Gers).  
Recherchons agents dans pays non concédés pour la vente de cognac.
- KESTNER S. A.**, à LILLE (Nord).  
Tous appareils pour l'industrie chimique : pompes, ventilateurs, chauffage direct et indirect, lavage de gaz, évaporateurs, sécheurs-atomiseurs, cristallisoirs, Keebush : matériau anti-corrosion.
- ETABLISSEMENTS ANDRE ROYDOR**, 19, Quai Aimé Lamy, MOREZ-DU-JURA (Jura).  
Fabrique de lunettes optiques et solaires, exporte dans tous pays.
- COUAILLAC & BLY, CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (Seine)**.  
Agents recherchés pour tracteurs légers LABOR, tractoculteurs et motoculteurs de 2 et 12 CV. Documentation sur demande.
- S. A. P. de LOYE & Cie, ORANGE (Vaucluse)**.  
Maison fondée en 1770, FILATURE-TEINTURERIE — Laine — Angora — Mohair — du "BOUTON D'OR", recherche importateurs ou représentants.
- Etablissement PERRIN-ORAFLORE**, B. P. 632 à NICE (Alpes Maritimes). Fabricants exclusifs proposant un article pour cadeaux qui NE RESSEMBLE A AUCUN AUTRE, notre "ROSARIUM", boule florale en verre de 15 centimètres de diamètre. Lorsqu'on remplit cette boule d'eau ordinaire, on croit voir une fleur merveilleuse couverte de rosée. C'est une production RIVIERA, COTE D'AZUR, France.

### Offre française de représentation :

- \*M.O.C.I. 5.478**, 22, Avenue F. D. Roosevelt — PARIS 8ème.  
Importante affaire française de réputation mondiale dans la création de TISSUS DE LAINE "Haute Nouveauté" pour dames, recherche à étendre son réseau d'exportation. Pour ce faire, engage agent à la commission bien introduit auprès des commerces de gros, détail et confection.
- \*Communiqué par le MONITEUR OFFICIEL DU COMMERCE INTERNATIONAL**, 22, avenue F. D. Roosevelt, à Paris.  
Pour tous renseignements, s'adresser aux Services du Conseiller Commercial, 2060, rue McKay, à Montréal.

## Fourrure Mazoyer

« LA SEULE GRIFFE FRANÇAISE À MONTRÉAL »

VI. 4 - 6474 — AV. 8 - 4528

1434, SHERBROOKE OUEST

Examen de la Vue

Verres de Contact

**Dr ROBERT - H. LACOUR, O.D.**

Lunettes Françaises : Amor - Nylor - Varilux.

Docteur en Optométrie Diplômé de Paris et de l'Université de Montréal

Jour : Mardi — Mercredi ..... 9 a.m. à 6 p.m.

Samedi ..... 9 a.m. à 1 p.m.

Jour et soir : Lundi — Jeudi — Vendredi, 9 a.m. à 9 p.m.

4693, AVENUE DELORIMIER

Téléphone : 523 - 3354

is the display turnstile, and the general public firmly believes that everything appearing in a pocket book must be good. In fact, they are largely correct. In pocket books one finds the quintessence of our literature."

In any case, with the pocket book publishers now also distributing in supermarkets, this new public tends to be different from the traditional bookshop clientele. They are, the publishers acknowledge, people come to buy a tin of peas or a frozen fish or a plastic bucket, and they only rather incidentally slip a pocket book into their shopping carts. "Indeed," says a man in the trade, "many of these people have never in their lives been in a bookshop."

In these supermarkets, the paperbacks are sold under signs such as "What To Read" and "For The Reader". The words book or literature are never mentioned. So they are not 'works', but simple commercial products. On the other hand, they now reach all classes of people."

### 15,000 browsing and buying

Earlier this year, the biggest pocket book outlet was inaugurated at Lille. In a huge, modernly decorated emporium of marble walls, mosaic floor, shelves of ash and mahogany, it carries 35,000 pocket book volumes. Called "Furet de Poche," it is in the basement of the largest bookshop in France, which Paul Callens, 40-year-old former bookshop clerk, built up in four years' time from near bankruptcy into a solid business with an annual gross of \$1.2 million. He now has 60 employees, and a complete stock turnover seven-and-a-half times a year.

On an average Saturday, 15,000 people come in to browse and buy. How is this possible in a city of only 250,000? Callens points out that there are a million people living in the area, and that Lille has an important university. Customers come over from nearby Belgium, where the price of literary works is 30 percent higher than in France, and the price of technical books is 50 percent more. He advertises, and has provided, "books of every sort, from children's to the most abstruse technical ones, as well as a place in which people can browse and relax in calm, congenial surroundings without bothersome interruptions by salespeople." This summer, Callens is opening two more floors to handle more stock and customers.

Another new-type bookshop, completely founded on the pocket book market, is exemplified by the tiny, 21-square-yard store under busy Gare Saint-Lazare in Paris, which now sells at least 400 books a day, mostly to hurrying suburban commuters.

### Relations with the public

The covers of the books are considered advertisements in themselves, so careful attention is given to color, photos, and design. As in food products or records, pocket books require effective "packaging," and to find out what appeals the most, motivation studies and surveys have been made.

At Livre de Poche, a high-powered, well-budgeted (\$100,000 a year) Public Relations Department is headed by energetic, no-nonsense, soft-sell Claude Soalhatt. His efforts go into preparation and distribution of attractive catalogues, well-made and well-placed display turnstiles and racks, effective book covers, bookshop-owner contacts, and good relations with critics and editors of newspapers and magazines.

### Costs, prices, profits

The low price of pocket books is considered something of an inbuilt marketer. How can really first-class, well-printed and presented, full-text paperbacks be sold for as little as 39 cents? The answer is simple: quantity production and sales. The average good, 200-page pocket book can be quantity-produced in France for approximately 18 cents.

It must be remembered, moreover, that the classics, in the public domain, are free to any publisher wanting to reproduce them, and royalties to contemporary authors are quite low per unit in the mass reproduction involved in pocket books.

On the other hand, printers in France are paid more than in some neighboring countries, and the retailer in France still today keeps a solid one-third of the pocket books' selling price as his margin.

So is pocket book publishing profitable in France? Says Livre de Poche: "Our income was good almost from the beginning; and for the past five years, Livre de Poche has been the biggest-earning branch of all Hachette's activities." The firm is happy to affirm, furthermore, that the sale of its pocket books has caused no drop whatsoever in the sale of its regular cloth-bound larger-size and higher-priced books. "Pocket books have found their own market, their own clientele."

Hubert Comte of the French Publishers Association, adds: "In fact, we feel the pocket-size books have also created a growing new clientele for higher-priced, hard-bound books. Also, quite a few people who own higher-priced editions of Montesquieu or Malraux, for example, buy them in paperbacks when they travel or

go on vacation, so as not to worry about wear and tear of the space they take up."

### The best sellers

Of all the books in all cover and price categories published in France last year, one in seven was a work on a political or economic subject, and quite a few of them were high up on the all-category best-seller lists.

The top best-seller in the Livre de Poche line is the excellent encyclopedic *Dictionnaire Larousse* — over 1.2 million copies having been sold so far. Then come *Le Journal d'Anne Frank* — over 750,000 copies, the late Albert Camus *La Peste* — 560,000, Culture Minister André Malraux's *La Condition Humaine* — 500,000, Antoine de Saint-Exupéry's *Vol de Nuit* — 500,000, Jean-Paul Sartre's *Les Mains Sales* — 460,000, Ernest Hemingway's *Pour Qui Sonne Le Glas* — 420,000, etc.

Among the Livre de Poche classic editions, Pierre Choderlos de Laclos's *Les Liaisons Dangereuses* has sold over 300,000 copies, Arthur Rimbaud's complete poems almost 300,000. Poet Paul Verlaine's works also are best-sellers. Each of the nine works of Honoré de Balzac in the edition have sold 150,000 to 200,000 copies. In all, 3.5 million pocket book copies of Emile Zola's works have been sold.

Best-sellers in the *J'ai lu* pocket book line have been Gilbert Cesbron's *Chiens Perdus Sans Collier*, Colette's *Le Blé en Herbe*, Roger Peyrefitte's *Les Amitiés Particulières*.

*Petite Bibliothèque Payot's* top sellers have been the books by Albert Schweitzer, and D. H. Lawrence's *Les 7 Piliers de la Sagesse*.

In *Poche-Club*, the biggest sellers are Lautréamont's *Les Chants de Maldoror*, Gobineau's *Essai sur l'Intégralité des Races Humaines*, Hoffman's *Contes Fantastiques*.

Best-sellers of 10-18 are Karl Marx's *Manifeste Communiste*, Pierre Teilhard de Chardin's *La Place de l'Homme dans la Nature*, Alphonse Allais' *La Barbe*.

The most popular editions of *Idées* are Camus's *Mythe de Sisyphe*, Sartre's *Réflexions sur la Question Juive*, and Sigmund Freud's *Trois Essais sur la Théorie de la Sexualité*.

Among the "busts" in the French market, the pocket book publishers variously cite a strange unwanted mixture of Edna Ferber's *Saratoga*, R. Dunkerley's *Le*

*Christ*, Gobineau's *Adelaïde*, Victor Hugo's *Les Derniers Jours d'un Condamné*, Liszt's *Chopin*, Budd Schulberg's *Qu'est-ce Qui Fait Courir Sammy?* Voltaire's *L'Affaire Calas*, Alexandre Dumas' *Mémoires*.

### Americans welcome

There's a large vogue for American writers in France. The house of Gallimard alone is translating 42 of them for publication this year and next — ranging through F. Scott Fitzgerald, John Dos Passos, William Faulkner, James Baldwin, Truman Capote, beatnik Jack Kerouac and former Atomic Energy Commission Chairman, Admiral Lewis L. Strauss.

Livre de Poche now has 40 American authors in its list, alphabetically from Baum, Vicki (four titles) and Bromfield, Louis (seven titles) to Winsor, Kathleen and Williams. Tennessee says Claude Soalhat: "We have to wait until the American authors are really well-known to the French public."

### National prestige follows the book ?

Despite the fast-rising sales abroad, and the ready markets in the French-speaking areas of Belgium, Switzerland, Africa, the Near East, Southeast Asia, Canada, and the Caribbean, and the world-wide diffusion of French culture, France ranks only fourth among world book exporters — after the United States, Great Britain and the Soviet Union. Furthermore, while exports of French books have more than doubled since 1951, those of the United States have just about quadrupled.

Part of the answer, French publishers believe, is the government support in the U.S., Britain and particularly in Russia for publication of their books in foreign languages. According to the study of Société Générale, "the U.S. Information Agency alone publishes each year, in all languages, 700 to 800 American works. In France, this figure barely exceeds 300 for the whole of the industry."

Even so, French books, on the merits of their content and presentation, are creating large new markets for themselves, both in terms of geography and new reading groups.

At home, particularly, there is cause for continued optimism. As one pocket book publisher puts it: "It's youth which is swelling the sales of books, and particularly the good ones. So businesswise and culture-wise, our bet on youth seems sure to pay off well."

From *France-Actuelle*, Sept. 15, 1964

## COLLÈGE MARIE DE FRANCE

Le collège Marie de France, dirigé par Madame G. de la Rochefoucauld, célèbre cette année le 25<sup>ième</sup> anniversaire de sa fondation. A cette occasion le collège, en collaboration avec l'amicale, organise le 19 novembre les manifestations suivantes : une messe d'action de grâces célébrée par Mgr Paul Grégoire chez les Pères Dominicains ; le dévoilement d'une plaque commémorative ; un dîner dans le grand salon de l'hôtel Reine Elizabeth. Diverses personnalités civiles et religieuses, françaises et canadiennes, assisteront à ces manifestations.

## Un atout ! VOTRE SANTÉ ? LES ALIMENTS NATURELS ET DIÉTÉTIQUES

Herbages, Homéopathie — Vitamines et Minéraux  
Extracteur à jus

Collection  
« *La Santé dans ma poche* »

Revue mensuelle  
« *Vivre en harmonie* »

MAGASIN D'ALIMENTS NATURELS  
Dr. A. VOGEL

1186, rue St-Denis, Montréal - UN. 1-9944

## COMITÉ NATIONAL

des

## VINS DE FRANCE

JOUR SANS VIN ?  
JOUR DE CHAGRIN!!!



Prenez du vin à chaque repas. C'est un peu de bonne humeur et une aide précieuse pour votre digestion.

Les vins de France sont les meilleurs

2060 McKay

937-9135

Montréal

Brochure gratuite envoyée sur demande

## L'AUGMENTATION DES PRIX A LA CONSOMMATION

Entre juin 1963 et  
juin 1964

Finlande : 11,2%

Italie : 6%

Belgique : 4,7%

Pays-Bas : 4,4%

Grande-Bretagne : 3,6%

Autriche : 3,4%

Japon : 3,1%

FRANCE : 3,1%

Espagne : 3,1%

Allemagne : 2,7%

Suisse : 2,7%

Suède : 2,6%

Canada : 1,9%

U.S.A. : 1,3%

Entre 1952 et 1963

Espagne : 80%

Finlande : 54%

FRANCE : 51%

Japon : 48%

Suède : 39%

Italie : 38%

Grande-Bretagne : 38%

Pays-Bas : 33%

Autriche : 28%

Allemagne : 20%

Suisse : 18%

U.S.A. : 16%

Belgique : 15%

Canada : 14%

*D'après les chiffres du Bureau International du Travail.*

## Transports Internationaux

# A. & G. Halcke & Cie.

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 de N.F.

Fondée en 1869

### AGENTS MARITIMES

P A R I S

54, Rue de Paradis

R O U B A I X

215, Rue des Arts

L Y O N

10, Quai Tilsitt

L E H A V R E

Franklin Building

G R A S S E

1, Place aux Aires

M A R S E I L L E

5, Rue Gilbert-Dru

Succursales, Filiales ou Correspondants attitrés dans  
les principaux centres en France et à l'Étranger.

# La Chambre de Commerce Française au Canada

## PRÉSIDENT D'HONNEUR

**Son Excellence Monsieur Raymond Bousquet**  
Ambassadeur de France au Canada

## VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

**M. Philippe Benoist**  
Consul général de France à Montréal

**M. Jacques Devinat**  
Conseiller Commercial et Financier  
près l'Ambassade de France

**M. Yves Plattard**  
Conseiller Commercial près  
l'Ambassade de France  
Bureau de Montréal

## MEMBRES D'HONNEUR

**M. Bernard Lechartier**  
Ancien Président

**M. Raymond Treuil**  
Ancien Conseiller Commercial

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT  
**M. Bernard Leclerc**

VICE-PRÉSIDENTS  
**M. J.-L. Davignon**  
**M. Louis Jalabert**

SECRÉTAIRE  
**M. Jacques Guillon**

TRÉSORIER  
**M. François Ducros**

### CONSEILLERS

**MM. Georges Basillou**  
**Jacques Fossard**  
**Henri Hulot**  
**E.-P. Jalicoeur**  
**Roland Olivier**  
**Gérard Parizeau**  
**Georges-A. Roy**  
**Pierre Salbaing**  
**Etienne Spire**

### CONSEIL D'ARBITRAGE

**MM. Guy Boulizon**  
**Gabriel Boussion**  
**Claude Boyer**  
**René Duron**  
**Henri de Lanauze**  
**René Malterre**  
**B. R. de Massy**  
**Raymond Mazur**  
**P. Galt Michaud**  
**M. Pairault**

## NOS ANCIENS PRÉSIDENTS

M. SCHWOB, Fondateur de notre Chambre de Commerce	1886-1889	M. M. NOUGIER, Directeur de Coronet Drug Co.	1932-1934
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1890-1891	M. L. BESNARD, Représentant au Canada un groupement d'aciéries françaises	1935-1936
M. A. GIRARD, Importation	1892-1893	M. H. LEFEVRE, Président de Dominion Potash Ltd.	1936-1938
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils (commerçants en peau et laine)	1893-1895	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1939-1940
M. JOHN HERDT, Directeur général de Menier	1896-1897	M. A. TARUT, de O'Brien & Williams, Agents de change	1940-1945
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils	1898-1901	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1946-1949
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie (produits alimentaires et essences)	1902-1903	M. H. DOLISIE, Président de Canadian Liquid Air Co.	1950-1951
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1904-1908	M. M. DHAVERNAS, Président de North American Utilities Corp.	1951-1953
M. M. CHEVALIER, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien	1909-1910	M. J. BENARD, Président de B.O.P.	1954-1955
M. A.-F. REVOL, Directeur de la Maison Perrin Frères	1910-1912	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Limitée	1955-1956
M. J. OBALSKI, Ingénieur des Mines	1912-1915	M. J.-G. CONTAT, Président et Directeur général de l'Hôtel Ritz Carlton	1956-1959
M. J.-R. GENIN, Importateur, Agent général de la Cie Générale Transatlantique	1915-1919	M. B. LECHARTIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1959-1961
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie	1920-1927	M. JEAN PONSOT, Représentant au Canada de la Cie Nationale Air France	1961-1964
M. M. QUEDRUE, Directeur général de la Cie Aérienne Franco-Canadienne	1928-1931	M. BERNARD LECLERC, Secrétaire général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1964-

## Nouveaux membres

### Membres individuels :

**M. Jules ARCHAMBAULT,**  
Ingénieur en chef,  
Commission de Transport de Montréal,  
150 ouest, rue Craig, Montréal 1.

**M. Jean BEAUCHEMIN,**  
Vice-Président de : Sullivan Consolidated Mines, Québec Lithium Mines, Hastings Mining Corporation, Nigadoo Mines ;  
Administrateur de East Sullivan Mines et autres,  
141, Avenue Pagnuelo, Outremont, Montréal 8.

**M. André R. BERTRAND,**  
Courtiers d'assurance agréé,  
(Haldimand, Quinn & Bertrand Ltée),  
8376, Place Verdel, Ville d'Anjou, Montréal 5.

**M. Pierre BROUILLET,**  
Secrétaire-trésorier (Compagnie d'Uniformes McEWen Ltée),  
5202, rue Saint-Hubert, Montréal 34.

**M. Jacques CARTIER,**  
Ingénieur-Professeur,  
3801, avenue Hampton, Montréal 28.

**M. Jacques V. DESAULNIERS,**  
Président, Potenco Inc. (Béton précontraint),  
1000 Port Royal E., Montréal 12.

**M. Louis H. DESJARDINS,**  
Directeur des Relations Extérieures, Bourse de Montréal,  
453, rue Saint-François-Xavier, Montréal 1.

**M. Jean-Jacques LAPIERRE,**  
Représentant de Ernest Thérien & Fils Ltée (Imprimeurs),  
701, rue Savoie, Saint-Vincent-de-Paul, P.Q.

**M. Henri-Paul LEMAY, C.R., Associé senior,**  
Lemay, Poulin & Corbeil, Avocats,  
360 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1.

### Membres corporatifs :

**COMPAGNIE MIRON LTEE**  
(Matériaux de construction)  
2201 est, rue Jarry, Cité de Saint-Michel,  
Montréal 38.

#### Délégués :

Me Louis-A. Lapointe, C.R., Président ;  
M. Fred H. Ernst, Ing.P., 1er Vice-Président et Gér. Général ;  
M. Jacques B. Langevin, Vice-Président, Rel. Extérieures.

**POCLAIN (CANADA) LTEE,**  
(Vente et Service de Pelles Hydrauliques Françaises),  
6215, chemin Côte-de-Liesse, Montréal 9.

#### Délégués :

M. L. L. Goddard, Ing.P., Vice-Prés. Exécutif et Gérant Gén. ;  
M. G. Massicotte, Gérant de bureau ;  
M. G. B. Lord, Représentant.

**THE ROBERT MITCHELL CO. LIMITED,**  
Métallurgistes,  
350, boul. Décarie, Montréal 9.

#### Délégués :

M. G. H. Holland, Vice-Président et Gérant Général ;  
M. D. L. St. Jean, Secrétaire-Trésorier ;  
M. N. J. Watson, Gérant Relations Industrielles.

## SECTION DE L'ONTARIO

### Business Membership :

**OLD ANGELO'S RESTAURANT & TAVERN**  
45 Elm Street, Toronto.  
Mr. Georges Moser, President.

**L'AIGLON RESTAURANT & TAVERN**  
121 Yorkville Avenue, Toronto,  
Mr. Cliff Missios, President.

**ESSENTIAL MANUFACTURING CO. Ltd.,**  
547 Parliament Street, Toronto 5.  
Mr. Moses Patrick, President.

### Individual Membership :

**Mr. W. J. R. GOLDIE,** Manager of  
Toronto Club,  
107 Wellington St. W., Toronto.

**Mr. EDWARD MIRVISH,** President of  
Honest ED'S Ltd.,  
581 Bloor St. W., Toronto.

**Mr. KEN TURNBULL,** President of  
United Electric X-Ray Co. Ltd.,  
29 Gurney Cres, Toronto 19, Ont.

**Mr. JEAN TAMES,** President of  
Tames Advertising Agency Ltd.,  
1395 Bayview Avenue, Toronto.

## NOTRE CARNET

### Nominations

*La Société Financière pour le Commerce et l'Industrie annonce l'ouverture prochaine d'un bureau à Québec, qui sera dirigé par M. Louis C. Roy, ancien professeur agrégé à la Faculté de Commerce de l'Université Laval.*

*M. Raymond Benoit, chef de district d'Air France à Vancouver, vient d'être nommé chef du service Promotion des Ventes Passages au Canada.*

*M. Rosario Messier, membre du conseil exécutif de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie, est nommé président d'une nouvelle société de recherches minières, Corgemines Limitée.*

*Me Antoine Geoffrion, c.r., est nommé administrateur de la Great-West, compagnie d'assurance-vie.*

### Distinction

*M. André Blouin, architecte, faisait partie du jury du concours pour le choix de l'architecte du pavillon de la province de Québec à l'Exposition Universelle de Montréal de 1967.*

### Inauguration

*Air France vient d'inaugurer un nouveau service cargo qui permet d'assurer le transport au Canada par avion de certaines grandes revues françaises, telles que « Paris-Match », « Elle » et « Jours de France ».*

**AIR FRANCE**

# VACANCES AU SOLEIL

Tout compris: voyage par jet Air France et frais de séjour

<b>ÉGYPTE</b>	à partir de	<b>\$1202.00</b>	<b>ÎLES GRECQUES</b>	à partir de	<b>\$ 826.30</b>
			(et croisière méditerranéenne)		
<b>MAROC</b>	à partir de	<b>\$ 801.70</b>	<b>TUNISIE</b>	à partir de	<b>\$ 864.90</b>
<b>PROCHE-ORIENT</b>		à partir de	<b>\$1222.00</b>		

Vous qui avez choisi de prendre vos vacances en hiver et qui partez chaque année vous reposer au soleil de Floride, des Caraïbes ou du Mexique, pourquoi, cette fois, ne pas changer vos habitudes? AIR FRANCE vous offre des destinations nouvelles, berceaux de civilisations disparues, riches d'intérêts culturels et historiques... des destinations pittoresques et colorées, mystérieuses et fascinantes où vous retrouverez des plages baignées de soleil sous un ciel immuablement bleu... des destinations dont le nom seul fait penser aux vacances... "vacances au soleil" d'AIR FRANCE qui vous offrent trois avantages: elles ne coûtent pas plus cher... elles apportent la joie de vivre... elles passent par Paris. Pour plus amples détails, demandez la brochure gratuite "Vacances au soleil" à votre agent de voyages ou à AIR FRANCE.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE



# CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

(Fondée en 1880)

PRÊTS EN PREMIÈRE HYPOTHÈQUE

SUR

PROPRIÉTÉS RÉSIDENTIELLES.

COMMERCIALES et INDUSTRIELLES.

●

SIÈGE SOCIAL

**Montréal : 612 ouest, rue Saint-Jacques**

COMITÉ DE PARIS

**Paris : 18 avenue de l'Opéra**

●

SUCCURSALES ET AGENCES

Montréal - Québec - Toronto - Ottawa - Fort William  
Port Arthur - Winnipeg - Brandon - Regina - Saskatoon  
Edmonton - Calgary - Lethbridge - Vancouver  
Victoria - Nanaimo